

**REDACTION ET  
ADMINISTRATION**  
38, Avenue de Pérolles

**TÉLÉPHONES**  
Rédactions : 13.00  
Abonnements : 3.70  
Compte post Ha 54

**PRIX DES ABONNEMENTS :**  
1 m. 3 m. 6 m. 12 m.  
Suisse 2.50 6.— 9.— 18.—  
Etranger 4.50 10.— 19.— 38.—

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

**ANNONCES  
PUBLICITAS S. A.**  
Fribourg  
Rue de Romont, 2  
Téléphone 6.40

**PRIX DES ANNONCES**  
Le millimètre sur une colonne  
Canton 8 ½ ct — Suisse 10 ct.  
Etranger 12 ct — Récl 25 ct.

## NOUVELLES DU JOUR

**La disparition d'un grand chef naziste.  
Un manifeste des luthériens de Prusse.  
Les effectifs insuffisants de l'armée française.  
Le cabinet Theunis et la Chambre belge.**

Mercredi, une information d'allure insignifiante annonçait que le ministre d'Etat allemand Hans Schemm, chef régional de la Marche orientale bavaroise, s'était tué dans un accident d'aviation, à l'aérodrome de Bayreuth.

Personne ne se fût douté, à lire l'information banale et comme furtive du *Deutscher Nachrichtenbureau*, que l'accident de Bayreuth avait frappé une des sommités du Troisième Reich.

M. Schemm, en effet, n'était ni plus ni moins que ministre bavarois de l'instruction publique et des cultes. Il était le grand protagoniste de la guerre à l'école catholique qui est menée actuellement en Bavière.

Ancien instituteur, M. Schemm s'était lancé, au lendemain de la guerre, dans le mouvement nationaliste extrême. Il fut un des premiers compagnons de lutte de Hitler, dont il travailla à propager les idées dans la Bavière du nord. Il organisa le parti nationaliste-social en Haute-Franconie et dans le Haut-Palatinat et devint *Gauleiter* ou chef régional du parti. La crise économique qui éprouvait très durement ces provinces le servit à souhait. A l'avènement du nouveau régime, M. Schemm fut nommé ministre de l'instruction publique et des cultes.

Ce grand homme du Troisième Reich travaillait ardemment à mettre l'école au service des idées nazistes. Il avait embrigadé tout le corps enseignant d'Allemagne dans une Ligue politico-pédagogique d'esprit hitlérien et il était en train de nazifier toute la jeunesse scolaire bavaroise en faisant désertier par les familles les écoles catholiques pour placer leurs enfants dans les écoles neutres.

Dieu a permis que cet adversaire passionné de l'école chrétienne fût arrêté dans son œuvre funeste, à quarante-quatre ans, par un banal accident, qui, sans doute, coûtera cher au pilote responsable de cette précieuse existence.

Mais la presse semble avoir reçu le mot d'ordre de ne pas laisser trop paraître la consternation officielle, comme si on était ennuyé que le peuple constatât que les grandes puissances du Troisième Reich n'échappent pas au sort du commun des mortels.

\*\*\*

On n'entendait plus parler depuis longtemps des dissensions intestines de l'Eglise protestante d'Allemagne. C'est que le gouvernement avait interdit toute publication à ce sujet dans les journaux ou par voie de feuilles imprimées quelconques.

La guerre n'en continuait pas moins entre les adeptes du nazisme intégral, qui veulent une Eglise constituée selon le principe raciste et faisant corps avec l'Etat, et les défenseurs de l'universalité et de la liberté de l'Eglise.

Ces derniers se sont groupés, comme on sait, sous le titre de *Bekennniskirche* ou Eglise confessante. Le synode de la branche prussienne de cette Eglise vient de siéger à Berlin. On y comptait 75 délégués. Il a voté une résolution qui va faire du bruit. Le synode a condamné solennellement la divinisation de l'Etat, l'emploi de plus en plus répandu d'une sorte de liturgie dans les honneurs rendus au *Führer* et surtout la propagande qui se fait en faveur du néo-paganisme nordique.

Les termes employés par le synode sont d'une vivacité qui dépasse celle des manifestes de l'épiscopat catholique sur le même sujet. Le synode repousse les prétentions à l'infailibilité qu'affiche le pouvoir politique et condamne comme une présomption impie l'annonce d'un règne de mille ans, Dieu seul sachant ce que durera une œuvre humaine. Le synode répudie l'idée de l'Etat totalitaire

comme une méconnaissance des droits souverains de Dieu et dit que, en prétendant se parer d'une puissance absolue et en érigeant sa volonté en loi suprême, le pouvoir politique ruine en réalité son autorité, qui n'a de prestige qu'appuyée sur l'autorité divine.

On attend maintenant les effets de cette manifestation, qui va, pense-t-on, provoquer un coup de tonnerre gouvernemental.

\*\*\*

A Paris, hier, jeudi, le Conseil de cabinet a entendu un exposé du général Maurin, ministre de la guerre, sur la situation de l'armée française et sur les moyens de remédier à la crise des effectifs pendant la période des « années creuses », durant lesquelles les classes militaires seront beaucoup moins nombreuses, par suite de la diminution des naissances durant la guerre.

Ces problèmes feront l'objet d'un nouvel examen, plus approfondi, au cours du prochain conseil des ministres. L'absence de plusieurs ministres, dont M. Laval, qui est en congé, a fait différer, en effet, la décision définitive. Cependant, il est probable que le gouvernement saisira la Chambre de ses projets dans les jours qui viennent, car il a accepté la date du 21 mars pour la discussion de la demande d'interpellation déposée au Sénat par M. Lémery, à propos des nécessités de la défense nationale.

Dans des déclarations faites, hier jeudi, à un député de Paris, le maréchal Pétain a répété que, en raison des 600,000 hommes de l'armée allemande, il était indispensable de porter à 18 mois le service des contingents qui seront incorporés en avril et à deux ans celui d'automne, afin de maintenir à 240,000 hommes le total des effectifs militaires.

D'autre part, le général Debeney, ancien chef d'état-major général de l'armée, dans une conférence faite l'autre jour à Angoulême (Charente), a passé successivement en revue les questions des effectifs, du matériel et des ressources de la France, puis des accords et alliances, et enfin, de la préparation patriotique, qui est une question d'éducation nationale de la jeunesse.

Le général Debeney, partageant l'avis du maréchal Pétain et des chefs militaires français, a déclaré que, en face de l'intensification des armements allemands, la France devrait adopter d'urgence une prolongation de la durée du service militaire pendant les cinq années correspondant aux classes déficitaires.

\*\*\*

Le cabinet belge, qui n'a, à la Chambre, qu'une faible majorité, a doublé hier jeudi, un cap dangereux.

Hier, en effet, la Chambre a repoussé, par 90 voix contre 83 et une abstention, un ordre du jour déposé par les députés frontistes (flamands). Cet ordre du jour tendait à blâmer le gouvernement Theunis, parce qu'il n'était pas intervenu auprès du bourgmestre de Bruxelles, qui a interdit une manifestation flamande dans la capitale.

D'autre part, plusieurs députés ont demandé à M. Theunis où en étaient les négociations ouvertes il y a plusieurs mois entre les pays du « bloc-or », dont la Suisse fait partie, et quelle était la situation du franc belge.

Le premier-ministre a déclaré que le gouvernement s'opposerait à toute modification du franc belge ; il a souligné que la question du franc était un problème national et il a dit qu'il défendrait toujours la parité actuelle. En ce qui concerne le « bloc-or », M. Theunis a demandé au gouvernement français de reprendre les conversations. On pense, à Bruxelles, que M. Theunis se rendra la semaine prochaine, à Paris.

## Au Parlement français

Le travail législatif

Paris, 7 mars.

Les événements de Grèce, l'ajournement soudain du voyage à Berlin de sir John Simon, au lendemain de la publication par le gouvernement britannique d'un Livre blanc où il s'applique à justifier l'accroissement de ses dépenses militaires, ont été ces jours-ci l'objet des commentaires de notre presse. Elle en tire au moins cette leçon que la vigilance française, dans le domaine des affaires extérieures, ne doit pas se laisser prendre en défaut, parce qu'on a l'impression que le moindre incident suffit à troubler l'atmosphère internationale, moins sereine, en réalité, qu'elle ne le paraît.

A l'intérieur du pays, le calme règne à peu près. M. Régner, ministre de l'Intérieur, est en Algérie, où il commence son enquête ; M. Herriot le supplée, place Beauveau ; M. Mallarmé, ministre de l'Instruction publique, donne la preuve qu'il entend réprimer avec fermeté par la simple application du règlement et des lois les incartades de quelques membres du personnel enseignant soit primaire, soit secondaire, et on doit lui savoir gré de cette attitude enfin courageuse.

De leur côté, communistes et socialistes cherchent à resserrer leur alliance et à attirer à eux le plus possible d'éléments radicaux-socialistes, par l'effet de cette fausse « mystique de gauche » qui exerce toujours trop d'attrait sur certains amis de M. Herriot.

Quant au Parlement, il travaille. A la Chambre, ce n'est pas toujours avec la méthode qu'on serait en droit de souhaiter, témoin ce vote du 1<sup>er</sup> mars par lequel fut adopté, d'enthousiasme, un texte de M. Bracke, député socialiste du département du Nord, accordant aux femmes le droit de suffrage et l'éligibilité. Il en fut décidé ainsi, sans débat, par 453 voix contre 124. Mais, ce résultat à peine acquis, on s'avisait qu'on avait été trop vite en besogne et toute la question, avec les articles additionnels et le texte adopté, a été renvoyée à la commission du suffrage universel. Une partie de la presse a vu, dans tout cela, une manœuvre socialiste pour faire échouer la réforme devant le Sénat, qui lui est hostile, en la lui présentant de telle manière qu'il ne l'acceptera pas.

Ce même jour, à la séance du matin, le président du Conseil fit renvoyer à la suite, après avoir posé la question de confiance, une dizaine d'interpellations sur les sujets les plus divers, entre autres sur les incidents auxquels a donné lieu la réunion du Front paysan à Rouen, dont nous avons déjà parlé dans notre dernière correspondance aux lecteurs de la *Liberté*. Le vote, sur ce renvoi, a été acquis par 427 voix contre 126. Il faut voir dans ce scrutin la preuve que la majorité entend écarter de l'ordre du jour tout ce qui serait de nature à passionner les débats, sans réel profit pour personne.

C'est également vendredi 1<sup>er</sup> mars que, dans un discours très émouvant et qui lui a valu, de la part de ses collègues, une véritable ovation, le chanoine Desgranges, député du Morbihan, a appelé l'attention du gouvernement sur la misère des pêcheurs français, très durement atteints par la crise qui sévit dans les industries du poisson. Par suite d'accords commerciaux abaissant, d'une manière exagérée, les droits de douane sur les conserves de poisson, les pêcheurs français se trouvent dans l'impossibilité de tenir bon devant la concurrence étrangère. Le problème est d'envergure, puisque 80,000 familles, soit environ 300,000 âmes humaines, subiraient les conséquences de cet état de choses, singulièrement grave pour elles.

Mardi 5 mars, la Chambre, après un long débat, a voté la loi sur les ententes industrielles, par 333 voix contre 154. Certains journaux se montrent satisfaits de cette majorité ; il faut remarquer que c'est pour ne pas créer d'embarras au gouvernement qu'une centaine de députés se sont abstenus dans ce scrutin qui avait pour objet un projet sur lequel ils avaient fait d'expresses réserves.

L'argument est recevable. Mais, en raison d'une telle masse d'abstentions, la question de confiance étant posée et le président du Conseil s'étant expliqué, une fois de plus, comme il l'a fait, sur ses intentions, il y a lieu de noter le fait que le système d'ententes industrielles préconisé par le gouvernement a éveillé beaucoup de résistances et n'est pas sans susciter, dans certains milieux, des inquiétudes. Fondées ou non, elles existent. Il se pourrait même qu'elles eussent, un jour ou l'autre, leur répercussion sur la situation

politique. On l'écrivait hier, dans la revue *Les Etudes* : « Le projet d'une entente est louable. Malheureusement, il s'agit plutôt ici d'une organisation de professionnels que d'une organisation professionnelle, dont trop d'éléments sont absents. On craint, dès lors, que les intérêts respectifs n'aient pas tous et toujours les garanties requises. » La remarque est juste. Aussi comptent-on, parmi les abstentionnistes, un certain nombre de députés catholiques, comme M. Duval-Arnould (Seine) ou M. Louis Rolland (Maine-et-Loire), qui n'ont pas pour habitude de bouder les lois sociales. On remarquera que, par ailleurs, d'autres catholiques, pour la plupart du groupe des démocrates populaires, comme M. Jean Leroche (Seine) ou M. Ernest Pezet (Morbihan), ont voté la loi, en dépit de l'ostracisme si fâcheux, et que nous avons signalé, dont le syndicalisme chrétien y est l'objet.

A l'actif du Sénat, il y a lieu de mettre l'adoption d'un projet sur la conciliation obligatoire dans les conflits du travail que la Chambre a voté depuis déjà un certain temps. Il a pour but de faciliter le règlement amiable des différends collectifs du travail en assurant, dans tous les cas, la réunion des délégués des employeurs et des employés, pour examiner en commun les causes du conflit et les moyens d'en assurer la solution équitable. Ce vote est heureux et on ne peut que se féliciter. Tout ce qui peut ainsi remédier au mal de la grève ou du *lock-out* mérite approbation.

Mais le Sénat a inscrit, mardi 5 mars, à son ordre du jour, une question scabreuse : celle des conditions d'élection des conseillers municipaux de Paris et des conseillers généraux de la Seine. Dans Paris et dans la Seine, une partie de la population a changé de place et son ensemble a augmenté. Les circonscriptions municipales du centre de la capitale ne comprennent qu'un nombre restreint d'électeurs ; celles de la périphérie en renferment un chiffre beaucoup plus considérable. C'est à cette situation qu'on voudrait mettre fin, en réglant une péréquation convenable des circonscriptions et en augmentant le nombre des conseillers municipaux, ainsi que celui des conseillers généraux.

Mais l'affaire n'est pas simple, parce qu'elle a des aspects politiques. Les modifications envisagées à la carte électorale du département de la Seine ont de fortes chances de changer la majorité du conseil général et du conseil municipal, parce que la réforme se fera au profit des quartiers où l'on vote généralement à gauche, voire socialiste, ou communiste, et qui sont les quartiers les plus peuplés. De plus, ce sont les élus des deux conseils qui forment le collège électoral restreint qui nomme les sénateurs. On se rend compte, par ces brèves explications, des résistances que va rencontrer la réforme, au Sénat comme à la Chambre. E. B.

## L'expédition italienne en Afrique

Rome, 7 mars.

Le sous-secrétariat de la presse communique que le général Rodolfo Graziani a été nommé gouverneur de Somalie et commandant des troupes. Le général Graziani a débarqué à Mogadiscio avec les premiers contingents de la division Peloritana.

Tandis que la division Gavinana est en train de se concentrer à Naples, où elle s'embarquera pour l'Afrique orientale, des détachements de l'armée de l'air avec des appareils, au total un millier d'hommes, presque tous des volontaires, ont quitté Gênes pour l'Afrique.

L'industrie nationale de l'aéronautique a reçu des commandes pour remplacer le matériel parti ou partant en Afrique.

Par ordre du *Duce*, tous les volontaires seront encadrés dans les formations de la milice fasciste destinées à l'Afrique orientale.

Seront contrôlés des hommes valides de la classe 1880 à celle de 1910.

## Nouvelles diverses

Le Sénat américain a voté par 56 voix contre 26 l'augmentation des effectifs de l'armée de 118,750 à 165,000 hommes.

— La ville de New-York a interdit les souscriptions publiques en faveur de Hauptmann.

— Le Sénat français, discutant la date de l'interpellation de M. Lémery sur l'état de la défense nationale, a fixé ce débat au 21 mars.

— Interrogé sur les bruits selon lesquels le congrès radical-socialiste français, qui doit se tenir à Lyon, serait avancé de quinze jours, M. Herriot a déclaré que l'information était inexacte et que la date du congrès restait fixée au 30 mars.

## Le refroidissement diplomatique de Hitler

Londres, 7 mars.

Berlin n'a toujours pas fait connaître si l'état du chancelier Hitler permettait de fixer la date de la visite de sir John Simon.

Les négociations se poursuivent par la voie diplomatique entre Londres, Moscou et Varsovie, en vue d'un voyage d'un ministre britannique dans ces dernières capitales. Il y a de fortes chances pour que M. Eden soit chargé de cette mission.

Paris, 7 mars.

Suivant certains journaux, la visite de sir John Simon à Berlin pourrait avoir lieu vers la fin de la semaine prochaine.

Londres, 8 mars.

Dans un discours qu'il a prononcé à Swindon, M. Eden a justifié les termes du *Livre blanc* sur les armements et l'opportunité de sa publication. Il a dit :

« Il serait vain de se dissimuler que, au cours des dernières années, une crainte croissante s'est développée en Europe. La science a transformé notre isolement géographique au point que les conséquences des événements d'Europe sont devenues pour nous plus immédiates et plus directes. »

## DANS LE REICH

Dusseldorf, 7 mars.

La feuille catholique *Junge Front* a été interdite jusqu'à nouvel ordre, sur l'ordre de la police d'Etat de Berlin.

Berlin, 8 mars.

L'évêque de Berlin, Mgr Bares, a été solennellement inhumé hier matin dans la cathédrale de Sainte-Hedwige, en présence de Mgr Orsenigo, nonce apostolique, du secrétaire d'Etat Meissner, représentant le chancelier du Reich, de plusieurs ministres et membres du corps diplomatique.

Berlin, 8 mars.

Mme Clara Lœnnies, directrice de l'Œuvre protestante en faveur des mères et directrice de la revue *Mutter und Kind*, a été arrêtée. Elle aurait commis des indécences.

## Menées nazistes en Belgique allemande

Bruxelles, 8 mars.

Hier jeudi, sous la direction de l'avocat général du parquet de Liège, des perquisitions ont été faites simultanément dans les trois cantons d'Eupen, de Malmédy et de Saint-Vith, chez des gens suspects au point de vue national.

Chez plusieurs de ces nouveaux Belges, on a saisi des centaines de kilos de brochures et de prospectus antinationaux, ainsi que des équipements complets de milice. Chez l'un d'eux, on a saisi 55 havresacs, 55 ceintures, 55 cartouchières sur lesquels les noms des futurs miliciens hitlériens étaient inscrits. Chez un autre, on a saisi la liste des noms des membres de l'organisation antinationale. Chez un troisième, on a saisi des vêtements hitlériens.

Les autorités sont satisfaites des résultats de leur perquisition.

A Eupen, on a arrêté le nommé Neuhaus, grand propagandiste du *Heimatbund*, chez qui d'importants documents ont été saisis.

L'une des perquisitions a eu lieu chez un échevin de la ville d'Eupen. C'est là qu'on a découvert des havresacs, des ceinturons et des cartouchières portant les noms d'une organisation hitlérienne.

## Menaces turques contre la Bulgarie ?

Sofia, 8 mars.

La concentration des troupes turques à la frontière bulgare remplit d'inquiétude tous les milieux bulgares qui ne peuvent pas s'expliquer les raisons de telles mesures, d'autant plus que celles-ci n'ont pas été prises à la suite des événements de Grèce, puisque ces troupes ont été envoyées à la frontière avant que la révolution éclatât en Grèce.

Depuis quelque temps, la presse turque a entrepris une violente campagne contre la Bulgarie, et les Bulgares éprouvent des appréhensions en lisant les articles tels que ceux du *Zaman*, lequel affirme que la Thrace n'est pas d'un intérêt vital pour la Bulgarie et écrit en s'adressant aux Bulgares : « Vous devez, non seulement renoncer à toute velléité de prendre la Thrace turque, mais vous devez également nous donner le territoire bulgare, permettant à Andrinople de vivre. Si vous ne vous inclinez pas maintenant devant cette nécessité, vous devrez le faire un jour. »

## LES TROUBLES CUBAINS

La Havane, 7 mars.

L'armée a reçu l'ordre d'occuper tous les édifices publics, afin d'empêcher la grève générale.

Huit individus armés de mitrailleuses ont fait irruption à la station de radiodiffusion et l'ont mise à sac.

Le gouvernement a donné jusqu'à lundi aux professeurs et instituteurs pour reprendre la classe, faute de quoi ils seront révoqués. Les fonctionnaires qui ne se présenteront pas au travail seront aussi révoqués. Les journaux qui publient des nouvelles alarmantes seront interdits. La police nationale a été consignée.

## La guerre civile en Grèce

Athènes, 7 mars.

Le croiseur *Averoff* a accosté à Mytilène et a débarqué des piquets de marins, puis la ville a été occupée.

Alexandrie, 7 mars.

Le bruit court que M. Vénizélos se trouverait à bord d'un croiseur rebelle se dirigeant vers Alexandrie.

Le gouvernement égyptien a pris les mesures nécessaires pour que soient désarmés les équipages de navires qui chercheraient refuge dans le port, et des forces de police ont été massées en divers points de la ville, afin d'empêcher les manifestations possibles des vénizélistes locaux.

Sтамбул, 7 mars.

Les autorités turques ont arrêté cinq vapeurs de commerce grecs qui voulaient passer le Bosphore. Ces vapeurs sont soupçonnés de transporter des vivres et du charbon pour les insurgés grecs. L'un des vapeurs appartient à la famille Vénizélos. Les vapeurs quittant Stamboul refusent d'embarquer des voyageurs à destination de la Grèce.

Athènes, 7 mars.

Interrogé sur les raisons de l'ajournement des opérations décisives contre les insurgés, le général Condylis, ministre de la guerre, a dit que seul le mauvais temps — il est tombé 20 cm. de neige — a empêché ces opérations.

Les transfuges du général rebelle Kammenos disent que le général a tenté de mobiliser les réservistes de son ressort ; mais, malgré les mesures terroristes prises, cette mobilisation a échoué.

Les transfuges rapportent que la dépression morale est très grande parmi les mutins et ils sont sûrs qu'aux premiers coups de feu les mutins jetteront bas les armes, la nouvelle que le général Condylis est à la tête des troupes gouvernementales les ayant terrifiés.

La presse explique que le gouvernement s'attendait à l'occupation de Mytilène et éventuellement de quelque autre île, et elle n'attribue aucune importance à ce fait.

Le gouvernement a été informé que les officiers des navires séditeux, avant de quitter l'arsenal, ont dévalisé les caisses des services de la flotte, et les caisses des succursales de banques en Crète.

Belgrade, 7 mars.

Les journaux rapportent que la situation en Grèce ne s'est guère modifiée durant les dernières 24 heures. Le général Condylis hésite apparemment à livrer la bataille décisive et à faire couler le sang.

Le journal *Politika* dit que les insurgés disposent d'une quantité suffisante d'armes et de munitions, car ils se sont emparés des importants dépôts de Sérès, Cavalla et Dedegatch.

D'autre part, le gouvernement renvoie de nombreux réservistes dans leurs foyers parce qu'ils ne sont pas sûrs.

Vénizélos, de son côté, déploie une vive propagande contre le gouvernement. Il a fait jeter sur Athènes des tracts invitant la population à se dresser contre le gouvernement.

Bien que la presse officielle affirme que la flotte des insurgés est incapable d'agir, parce que les navires sont trop lents et manquent de charbon, on s'attend à une attaque de Salonique. Des nouvelles de source particulière disent que les navires sont en route et qu'un torpilleur est déjà arrivé devant Salonique.

Sofia, 8 mars.

On mande de Pétrich, sur la frontière bulgare-grecque, qu'on entend distinctement, depuis 16 h. 30, hier soir, un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses, ainsi qu'une fusillade nourrie venant du sud de Pétrich.

Le feu continue et fait supposer qu'un important combat se livre en Macédoine grecque.

Athènes, 8 mars.

Le ministre d'Angleterre a fait visite à M. Tsaldaris et lui a exprimé toute la douleur qu'il éprouvait devant les tristes événements actuels.

Il a assuré M. Tsaldaris que les efforts déployés par le gouvernement grec en vue de

défendre l'ordre public lui inspiraient la plus vive sympathie et qu'il croit interpréter fidèlement les sentiments de son gouvernement, ainsi que ceux de tout le peuple anglais, en formant des vœux en vue du rétablissement de l'état normal dans le plus bref délai possible et avec la moindre effusion de sang.

Le ministre anglais a exprimé le désir de voir ses déclarations portées à la connaissance du peuple ami hellène.

Athènes, 8 mars.

Le croiseur français *Verdun* est arrivé au Pirée. Les croiseurs *Foch* et *Tourville* sont également attendus.

Salonique, 8 mars.

Le général Condylis a déclaré : « Si le temps est meilleur, nous passerons, vendredi, la Strouma ; en 48 heures, nous rejoindrons Cavalla, après avoir nettoyé toute la région. Nous enverrons ensuite nos forces à Alexandropolis. »

Belgrade, 8 mars.

Selon le *Politika*, l'offensive préparée par les troupes gouvernementales est retardée non seulement par le mauvais temps, mais aussi par la pénurie de munitions. Le gouvernement grec attendrait la livraison de commandes faites à l'étranger.

La révolte, dit-on à Belgrade, reste périphérique, les partisans de M. Vénizélos, dans la vieille Grèce et dans le Péloponèse, étant peu nombreux et réduits à l'impuissance.

Les communistes de la presse yougoslave sont nettement hostiles à M. Vénizélos, dont la défaite finale est généralement prédite.

Salonique, 8 mars.

Le mauvais temps ayant repris, les opérations contre les insurgés sont de nouveau retardées. Les troupes gouvernementales sont continuellement renforcées par de nouveaux contingents venant de toutes les parties de la Grèce.

Sur les routes menant au front, c'est un défilé ininterrompu de cavalerie, d'artillerie, d'infanterie, de génie et de ravitaillement qui rappelle le trafic intense dans la période des guerres balkaniques et européennes. Le moral de l'arrière est de plus en plus confiant.

Suivant les informations officielles, le moral des insurgés est déplorable. De nombreux fuyards continuent de traverser la frontière bulgare. Le nombre des rebelles entrés en Bulgarie est évalué à 300. Plusieurs mutins se rendent aussi aux avant-postes gouvernementaux.

Alexandrie, 8 mars.

Les premières nouvelles précises provenant de Crète annoncent que le croiseur rebelle *Averoff* a abattu deux hydravions des forces gouvernementales au cours de l'attaque effectuée sur les navires ancrés dans la baie de la Sude.

Le jour même, l'*Averoff* fut atteint par une bombe qui tua deux marins.

Le capitaine du yacht anglais *Imperia*, qui rapporte ces nouvelles, déclare que la population crétoise, unanimement rangée derrière M. Vénizélos, a confiance dans sa victoire. Si les rebelles étaient battus sur le continent, M. Vénizélos aurait l'intention de proclamer l'indépendance de la Crète et de faire appel à la Société des nations.

Il a été établi que le général Plastiras est arrivé à Sofia le 25 janvier, sous un faux nom, qu'il a conféré avec quelques compatriotes qui se faisaient passer pour commerçants, mais étaient en réalité des officiers. Le général Plastiras repartit ensuite pour la France.

Sofia, 8 mars.

Le calme règne tout le long de la frontière grecque.

De Pétrich, en Macédoine bulgare, on entend distinctement des détonations de l'artillerie et même des mitrailleuses. Hier soir, le feu a cessé, par suite d'un épais brouillard et de la neige.

Il est impossible de se faire une idée de la marche des opérations en Macédoine grecque, mais, selon les habitants des villages voisins de la frontière, le bruit de la bataille semblerait se rapprocher de la Bulgarie, ce qui pourrait s'expliquer par le recul des insurgés.



Des soldats des troupes gouvernementales conduisant des officiers révolutionnaires à la prison d'Athènes.

Certains postes de la frontière grecque se seraient déclarés en faveur des révolutionnaires.

Ankara, 8 mars.

A la demande du gouvernement hellénique, il a été interdit à cinq bateaux battant pavillon hellénique de relâcher dans les ports turcs.

## LE CAS DU DÉPUTÉ

PHILIBERT BESSON

Paris, 8 mars.

La Chambre s'est occupée du rapport de la commission chargée d'examiner le cas de M. Philibert Besson, député indépendant de la Haute-Loire, dont la déchéance était proposée à la suite d'une affaire de vol de 3000 francs mise à sa charge. M. Vallat a demandé l'ajournement.

M. Philibert Besson a demandé la parole. Il a déclaré qu'il s'agissait « d'un assassinat politique ». Il s'est plaint d'avoir été victime de faux.

M. Amidieux du Clos a affirmé que M. Besson, ayant déplu à des parlementaires de son département, a été condamné politiquement par eux. Il a ajouté : « La justice n'est pas toujours si pressée d'agir. M. Besson n'a volé que 3000 fr. ; mais ceux qui ont volé des millions ont joui de l'impunité. »

M. Faure (Loire) a plaidé à son tour pour M. Besson, qui ne mérite pas, dit-il, une peine infamante.

M. Renaud a déclaré que les communistes voteraient l'ajournement. La demande d'ajournement, mise aux voix, a été repoussée par 312 voix contre 85.

M. Besson a repris la parole. Il a prononcé un long réquisitoire contre ses ennemis politiques, entremêlé d'une conférence monétaire.

L'orateur ayant parlé plus d'une heure, le président a consulté l'assemblée, qui a retiré la parole à M. Besson.

La déchéance a été alors prononcée par 338 voix contre 28 sur 366 votants.

M. Besson, aussitôt après être descendu de la tribune, s'est présenté à la porte du Palais-Bourbon, où des inspecteurs de police, qui avaient des instructions pour le mettre en état d'arrestation, ont essayé de remplir leur mission.

Mais un certain nombre de parlementaires qui accompagnaient le député de la Loire ont déclaré aux inspecteurs que le vote de la Chambre n'était pas encore intervenu à ce moment et que M. Philibert Besson ne se trouvait pas déchu de son mandat. Le député est alors monté dans un taxi, qui a été suivi par les inspecteurs de police. Mais M. Besson a réussi à tromper ses poursuivants. Le policier qui l'a manqué a été suspendu.

## M. FLANDIN

IMMOBILISÉ POUR TROIS SEMAINES

Paris, 8 mars.

En descendant un escalier, M. Flandin a glissé et s'est foulé le genou. Le chef du gouvernement devra, pendant trois semaines, garder la jambe dans une gouttière. L'activité du président du Conseil ne sera pas entravée.

## Réunion internationale des éclaireurs

Stockholm, 7 mars.

Le Jamboree des éclaireurs de 1935 aura lieu du 29 juillet au 5 août, à l'île d'Ingaræ, près de Stockholm, où un camp gigantesque sera installé. Le premier Jamboree international eut lieu il y a quatre ans, en Suisse.

Des invitations ont été envoyées aux éclaireurs de 42 Etats pour le Jamboree de Stockholm. Vingt Etats environ ont déjà donné leur adhésion. On escompte une participation de 5000 éclaireurs. Sur ce chiffre, le contingent britannique à lui seul comptera près de 2200 participants.

## PETITE GAZETTE

### La géographie en Russie soviétique

La Russie soviétique est le pays des statistiques, mais cela ne veut pas dire que ce soit le pays de la précision. Un professeur de géographie s'en plaignait récemment dans les *Izvestia*. Vous voulez savoir, dit-il, quelle est la superficie de l'Union des Soviets ? Chaque manuel donne un chiffre différent : 21 millions de km<sup>2</sup>, 21,200,000, 21,352,000, 21,231,000, 21,267,614, 21 millions 300,000, etc.

De même pour la longueur des rivières : la Volga a tantôt 3587 kilomètres, tantôt 3694 ; l'Énisséï 5200 ou 3620. Sur certaines cartes soviétiques, l'Oka devient une ville, la Volga prend sa source dans le golfe de Finlande et unit les lacs Ladoga et Onéga avant de se jeter dans la Caspienne ! Le professeur conclut que le parti communiste doit exercer un sévère contrôle dans ce domaine, qui ne peut être celui de la fantaisie.

## AVIATION

### Le service aérien Zurich-Londres

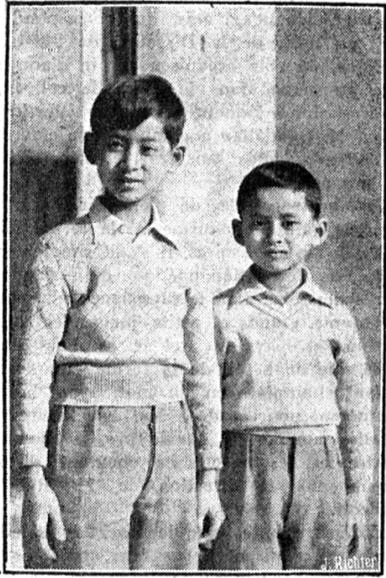
La presse londonienne a consacré des commentaires sympathiques à l'établissement d'un nouveau service aérien entre Zurich et Londres, à partir du 1<sup>er</sup> avril.

Le *Morning Post* écrit que les pilotes suisses inspirent toute confiance et qu'il faut espérer que ce nouveau service contribuera à rendre plus étroites encore les bonnes relations qui existent entre les deux pays.

**AU SIAM**

Bangkok, 7 mars.

L'assemblée nationale a approuvé l'accession au trône du prince Ananda Mahidol. Le nouveau roi étant mineur, l'assemblée a nommé un conseil de régence, composé des princes Annuvatana, Aditya et Choa Phya Yomaraj.



Le prince ANANDA MAHIDOL nouveau roi de Siam.

A ses côtés, son frère Soolska, âgé de sept ans.

**LES SPORTS**

Une mauvaise journée

On a fait remarquer que le 3 mars a été fatal aux grandes équipes de football. En Suisse d'abord, les deux finalistes de la coupe en 1934, Grasshoppers et Servette, ont été éliminés.

De l'autre côté de la Manche, Arsenal et Everton, deux favoris, furent chassés de la même compétition.

En coupe également, la grande équipe française de Sochaux et le tenant, Sète, ne s'aligneront pas pour les demi-finales.

Chez nos voisins du sud, le premier, Fiorentina, a perdu deux points contre le dernier du classement « Pro Vercelli » et n'a plus qu'un point d'avance sur Juventus.

En Belgique enfin, Beerschot a infligé à l'Union Saint-Gilloise, imbattue depuis longtemps, une défaite inattendue.

Un championnat zuricois de football

Les clubs zuricois de ligue nationale, Grasshoppers et Young-Fellows, se sont mis d'accord avec les clubs de première ligue pour organiser un championnat zuricois.

Les clubs de première ligue, Zurich, Seebach et Juventus, constitueront une sélection qui rencontrera chacun des clubs de ligue nationale.

Les projets de Grasshoppers

On se souvient de l'incendie qui détruisit, à la fin de la saison passée, les tribunes du stade de Grasshoppers. Les Zuricois ont entrepris la reconstruction de l'édifice et même agrandi les gradins, où pourront prendre place 35,000 spectateurs.

Dès le 7 avril prochain, le club zuricois, qui jouait dans l'intervalle au stade du Letzigrund (Zurich), pourra de nouveau opérer sur son propre terrain. Et voici le programme promis au public zuricois :

14 avril : Suisse-Hongrie ; 22 avril : Corinthiens de Londres ; 1<sup>er</sup> mai : Sochaux ; 8 mai : Sportclub de Vienne ; 15 mai : Wolverhampton-Wanderers ; 26 mai : Manchester-City ; 26 juin : Aarhus (Danemark).

Cette série de manifestations est la plus belle depuis le Tournoi de Genève ; on n'aura même jamais vu, en Suisse, dans un si court intervalle, trois équipes anglaises ; rappelés également que les Corinthiens, déjà aux prises avec les Zuricois, ne sont plus comme autrefois une équipe de sélectionnés, mais une composition permanente.

Le tour d'Espagne cycliste

Le premier tour d'Espagne cycliste sera disputé du 29 avril au 15 mai prochain. Il sera couru en quatorze étapes et doté de 35,000 francs suisses. Le départ et l'arrivée se feront à Madrid et trois jours de repos sont prévus à Santander, Barcelone et Séville.

Patinage

On nous écrit : Les nombreuses personnes qui ont eu l'avantage de prendre part à la manifestation sportive de Berne, grâce à l'initiative du club de Fribourg, sont rentrées enthousiasmées.

La manifestation a débuté par une première rencontre des deux clubs de hockey de Bâle et Berne. Puis, Sonia Hennie enchantait les spectateurs.

Tous feux éteints, les évolutions brillaient sur la glace, sous les feux de projecteurs. Ce fut superbe.

**Confédération**

Perspectives en cas d'adoption de l'initiative de banqueroute

L'Aufgebot du Dr Lorenz, commentant la nomination de M. Schaller comme président du conseil de banque de la Banque nationale, écrit que M. Schaller aura bien des nuits blanches et qu'on comprend que M. Schulthess n'ait pas eu envie de ce poste.

« Telle que nous voyons la situation, écrit l'Aufgebot, le peuple suisse ou bien donnera le 2 juin une preuve d'intelligence extraordinaire et rejettera l'initiative de crise, ou bien — et nous craignons que c'est ce qui arrivera — il accordera créance aux promesses que lui font certaines gens qui ont envie de prendre le pouvoir, et alors il prendra le même chemin qu'ont déjà pris d'autres Etats, celui des illusions. A ce moment-là, on pourra mettre n'importe qui à la tête de la Banque nationale. »

Le directeur du Chemin de fer du Lötschberg et de la Directe Berne-Neuchâtel

Le directeur du Chemin de fer du Lötschberg et de la Directe Berne-Neuchâtel, M. le Dr Volmar, professeur à l'université de Berne, atteint aujourd'hui sa soixantième année.

M. Frédéric Volmar, qui est un peu Fribourgeois par ses origines, est né à Ostermundigen, le 10 mars 1875. Il suivit les écoles bernoises, étudia la jurisprudence et l'économie politique, passa, en 1898, les examens d'avocat dans le canton de Berne et fit, en 1900, son doctorat en droit. Sa dissertation avait pour sujet les débuts du chemin de fer dans la Confédération suisse (Die Anfänge des Eisenbahnwesens im schweizerischen Bundesstaate). Il pratiqua ensuite avec beaucoup de succès la profession d'avocat, à Berne, et ses concitoyens d'Ostermundigen ne tardèrent pas à lui confier successivement toutes les charges de l'administration communale. L'énergie et l'habileté qu'il déploya à résoudre les tâches communales les plus difficiles (approvisionnement en eau, routes, chemins de fer, etc.) lui valurent l'estime et la considération de tous les partis.

A côté de cela, M. le Dr Volmar écrit un grand nombre d'ouvrages sur des questions juridiques et économiques, notamment sur le droit en matière de chemins de fer et la politique ferroviaire. L'Union suisse des arts et métiers lui confia les travaux préparatoires pour la nouvelle législation fédérale sur les arts et métiers, et les personnes spécialisées dans la matière ne tarissent pas d'éloges sur la manière dont il s'acquitta de sa tâche. Son travail fut plus tard utilisé comme base pour des actes législatifs analogues, en Norvège et en Hongrie.

En 1910, M. le Dr Volmar fut élu au tribunal administratif bernois ; en 1916, il entra au service du canton en qualité de premier président permanent de la commission des recours, puis fut élu au gouvernement bernois, où il succéda à M. le conseiller fédéral Scheurer. Il dirigea les finances cantonales. Il est en outre professeur à l'université de Berne.

C'est en 1926 que M. Volmar fut appelé au poste de directeur du Chemin de fer des Alpes bernoises (Berne-Lötschberg-Simplon). Du même fait, il est directeur de la Directe Berne-Neuchâtel. Connaissant parfaitement l'appareil administratif bernois, familiarisé avec l'histoire des chemins de fer suisses, la politique ferroviaire et le droit en matière de chemins de fer, il devait prendre d'emblée la place prépondérante qu'il occupe dans les sphères ferroviaires suisses.

Malgré des difficultés sans nombre, M. le directeur Volmar a su maintenir à flot les entreprises qu'il dirige.

Il faut souhaiter le voir poursuivre longtemps les lourdes tâches, pleines de responsabilité, qui lui sont confiées.

**LES OISEAUX**

La station ornithologique suisse de Sempach communique que de nombreux oiseaux ayant déjà quitté leurs quartiers d'hiver sont arrivés chez nous. Les nouvelles et abondantes chutes de neige les privent de nourriture, et des milliers de ces bêtes sont menacées de mourir de faim et de froid. La population est donc instamment priée de les secourir. Il s'agit de préparer dans les champs et jardins des endroits dégagés de neige où pourront être éparpillés des débris de cuisine et des grains. Les oiseaux qui ont besoin de soins doivent être adressés à la station ornithologique de Sempach, où ils seront nourris pendant la mauvaise période, puis remis en liberté. La station recevra volontiers aussi, pour les collections scientifiques, les oiseaux trouvés morts.

L'ex-roi de Siam se fixera à Nyon

On apprend que, à la suite de l'abdication du roi de Siam, les anciens souverains ont l'intention de fixer leur résidence définitive à Nyon, sur le lac Léman.

**La protection des populations contre les gaz**

Le Conseil d'Etat de Genève vient d'aviser par écrit le Conseil fédéral de la décision qu'il a prise, dans sa séance de mercredi, de ne pas donner suite aux prescriptions de la Confédération d'organiser dans les villes, pour la fin avril, la défense de la population contre les attaques aériennes (bombes incendiaires, etc.). Il juge ces mesures entièrement inutiles pour Genève.

Le Journal de Genève commente ainsi la curieuse décision de M. Nicole :

M. Nicole ne veut pas que la population genevoise soit protégée ; l'attitude qu'il a prise dans la question de la défense passive contre la guerre aérienne nous montre un magistrat qui refuse d'appliquer les décisions d'ordre fédéral. Les Chambres ont, en effet, voté un arrêté daté du 29 septembre, qui pose les bases de l'organisation de cette défense ; il impose à chaque canton le devoir de « mettre en œuvre les mesures de caractère local » ; la tâche des cantons a été précisée par des ordonnances du Conseil fédéral.

« Quelles raisons donne M. Nicole — qui n'avait d'ailleurs qu'à s'incliner — pour refuser de prendre ces précautions élémentaires ? Il objecte que Genève, ville de paix, siège de la Société des Nations, ne doit pas évoquer l'idée de la guerre. Il convient de lui faire remarquer tout d'abord que Genève est en Suisse et que les lois fédérales s'appliquent sur son territoire. En outre, il faut l'avertissement du fanatique adversaire de toute défense nationale pour admettre que la protection passive des populations civiles contre les risques de bombardement puisse être interprétée dans un sens militariste.

« Nous espérons que le Conseil fédéral rappellera à l'ordre ce singulier magistrat qui se moque des lois et empêche un de ses collègues d'accomplir son devoir. »

**Les auberges de la jeunesse**

L'assemblée des délégués de la Fédération suisse des auberges de la jeunesse a siégé récemment à Neuchâtel. Les différentes régions de la Suisse, y compris la Suisse romande, où le tourisme des jeunes et l'institution des auberges de la jeunesse ont pris une réjouissante expansion, y avaient envoyé des délégués. Le rapport annuel rappelle les intéressants progrès réalisés par la Fédération. Les comptes annuels soldent par un léger déficit qu'on espère combler, grâce au recrutement de nouveaux membres et souscripteurs. M<sup>lle</sup> Bodmer, la très méritante présidente de la Fédération, ayant demandé à être relevée de ses fonctions, a été remplacée par M. Ott, maître de gymnastique, à Baden, ancien chef des juniors du Club alpin suisse.

**FAITS DIVERS**

ÉTRANGER

Des agents de la police anglaise compromis

Onze sergents et un agent de la police londonienne ont été suspendus de leurs fonctions à la suite, croit-on, d'une enquête sur leurs rapports avec certains trafiquants de billets de pari. Un conseil de discipline entendra les charges relevées contre eux.

Aucune précision officielle n'est donnée sur ces charges, mais, selon certains organes de presse, les prévenus seraient accusés d'avoir accepté de l'argent des trafiquants pour fermer les yeux sur leurs activités.

On sait que la loi votée l'année dernière par le Parlement anglais interdit le pari mutuel ailleurs que sur les champs de course. Or, il n'en existe pas moins dans Londres plusieurs centaines de trafiquants, qui vivent encore du pari mutuel tant sur les chevaux que sur les chiens.

Le déraillement de Saint-Loubès

On précise au sujet du déraillement de Saint-Loubès, près de Bordeaux, que, d'après la bande qui contrôle la vitesse du convoi, celui-ci marchait à près de 95 km. à l'heure au moment où se produisit le déraillement, vitesse qui ne semble pas exagérée à cet endroit.

Un des blessés est mort.

Des malversations à la cour de Suède

Des informations publiées à l'étranger ont laissé entendre qu'une affaire de détournements avait été découverte à la chancellerie du maréchalat de la cour de Suède.

En réalité, il s'agit d'une affaire de malversation qui n'intéresse nullement le maréchalat, mais l'association de la noblesse. Un détournement de 200,000 couronnes a été découvert dans la caisse de cette association. On a constaté notamment la disparition de la donation faite par un particulier désireux de se faire anoblir.

Un vapeur coulé

Près de Shimonoseki (Japon), hier jeudi, un vapeur japonais a coulé. Huit personnes ont disparu.

Une explosion meurtrière

Mercredi, une cartouche de dynamite a fait explosion prématurément lors de forages effectués dans le bassin pétrolier de Saint-George (Utah, Etats-Unis). On compte jusqu'ici huit tués et un grand nombre de blessés.

**Grands incendies au Japon**

Un incendie a éclaté mercredi dans la banlieue de Tokio. Il a pris immédiatement de grandes proportions. Une cinquantaine de maisons ont été réduites en cendres.

A Nagoya, un incendie dont on ignore la cause a détruit le technicum. Les dégâts s'élevaient à plusieurs millions de yens.

SUISSE

Les avalanches

Hier jeudi, l'avalanche du Wetterhorn, bien connue des gens du pays, a dévalé jusqu'au plateau inférieur de l'Alpe Scheidegg, où elle détruisit quatre cabanes. On ne déplore aucune perte de vie humaine. L'avalanche était d'un volume rarement atteint.

Un voyage périlleux

Un jeune ouvrier polonais, Ladislav Mrzyglod, âgé de vingt-trois ans, a été remis entre les mains de la police, hier jeudi, en gare d'Enge (Zurich). Mrzyglod voyageait depuis Vienne sur les boggies d'un wagon de l'Orient-Arlberg-Express et avait conçu le projet de se rendre ainsi clandestinement en France. Complètement épuisé, Mrzyglod quitta son inconfortable position en gare d'Enge pour venir s'effondrer sur le quai après quatorze heures d'un trajet rendu particulièrement pénible par le froid. Il sera refoulé à la frontière.

Détournements

La police bernoise a arrêté, hier jeudi, un habitant d'Adelboden qui fut longtemps chef de l'entreprise automobile assurant les communications entre Adelboden et Frutigen et qui est prévenu de détournements s'élevant, estime-t-on, à une trentaine de milliers de francs. Les faits remonteraient à plusieurs années. L'indélicat personnage émettait des billets qu'il ne comptabilisait pas.

Incendie en Valais

On nous écrit : A Filet, dans la vallée de Conches, le feu a éclaté dans l'immeuble de M. Imhof. Grâce à la promptitude des secours, les dégâts ont pu être limités ; ils sont couverts par l'assurance. L'incendie serait dû à une défectuosité de cheminée.

**La vie économique**

La Suisse et l'Allemagne

On mande de Berlin à la Neue Zürcher Zeitung : Les négociations économiques menées depuis le début de la semaine dernière à Berlin par une délégation suisse présidée par le ministre Stucki avec le gouvernement allemand ont abouti à un accord.

Une entente a pu être réalisée sur les désirs suisses qui n'avaient pu être pris en considération lors des pourparlers engagés à Berne à la mi-février et qui avaient trait au tarif douanier allemand, ainsi que sur les désirs exprimés par l'Allemagne au sujet de la politique suisse de contingentement.

Un nouvel additif à la convention économique germano-suisse du 5 novembre 1932 a été conclu. En outre, un règlement provisoire a été réalisé pour assurer le paiement des exportations de l'industrie horlogère suisse au printemps prochain dans le cadre des possibilités limitées.

**AUTOMOBILISME**

445,5 km. à l'heure !

A Dayton-Beach (Floride) le major anglais Campbell a établi un nouveau record automobile, en atteignant la vitesse moyenne de 445 km. 493 à l'heure.

**Echos de partout**

Plus jamais assis

Une réponse bizarre a étonné récemment un juge australien, à Sydney.

Comme il invitait le prévenu, qui paraissait âgé et fatigué, à s'asseoir, celui-ci, qui porte le nom de Robert Cleburn, répondit qu'il ne le pouvait pas et que, de plus, il y avait dix ans qu'il ne s'était pas assis, sa colonne vertébrale s'étant soudée aux os du bassin par suite d'une maladie.

— Mais, reprit le président apitoyé, comment faites-vous pour dormir ?

— Je suis obligé de me laisser tomber tout d'une pièce.

Inutile de dire que le juge fut indulgent pour ce malheureux.

Mot de la fin

- M. Hitler est enroué.
- Coup de froid.
- Sir John Simon n'ira pas à Berlin.
- Refroidissement.

**Pour la langue française**

On ne doit pas dire : « Je partirai quand vous... quand tout le monde. » On doit dire : « Je partirai en même temps que vous... en même temps que tout le monde » ou « ... quand vous partirez... quand tout le monde partira. »

**Toblerone**  
plus qu'un chocolat, un délice, mais pour adultes seulement!

## NOUVELLES RELIGIEUSES

## Les conférences de carême à Lausanne

A Lausanne, à l'église de Notre-Dame (Valentin), les conférences apologétiques du dimanche soir, à 20 h. 3/4, sont confiées à M. l'abbé Dr Max Overney, directeur au Grand Séminaire de Fribourg. Son thème général est *L'Eglise, continuatrice de la médiation de Jésus-Christ*. Les titres des conférences sont : *L'Eglise, royaume de Dieu*, — *L'Eglise, corps du Christ*, — *L'Eglise, temple du Saint-Esprit*, — *L'Eglise, dépositaire de la foi*, — *L'Eglise, messagère de l'espérance*, — *L'Eglise, foyer de la charité*.

A l'église du Sacré-Cœur (Ouchy), c'est M. l'abbé Dr Louis Clerc, directeur au Grand Séminaire, qui assurera les prédications traditionnelles ; le thème en sera la *vie chrétienne*.

## TRIBUNAUX

## Le procès Rintelen

Plusieurs membres du gouvernement actuel ont été entendus hier jeudi. M. Karwinski, secrétaire d'Etat à la justice, a dit que M. Dollfuss, quand il apprit l'arrivée prochaine à Vienne de Rintelen, donna l'ordre à la police de le surveiller. Le chancelier Dollfuss avait dit à ses collaborateurs immédiats du ministère qu'il ne pouvait employer Rintelen qu'à l'extérieur, car en Autriche, il n'y avait pour lui qu'une seule place : le camp de concentration de Wöllersdorf. M. Karwinski a ajouté que chaque visite de Rintelen à Vienne fut suivie de troubles politiques. Les milieux parlementaires nommaient Rintelen « un oiseau de tempête ».

M. Stockinger, ministre du commerce, fit convoquer le conseil des ministres à la Chancellerie après le coup de main. Les insurgés proposaient M. Rintelen comme intermédiaire. Rintelen s'offrit à négocier avec eux. Cette offre suscita la méfiance des ministres.

Le ministre Neustädter-Stürmer a dit que, lors de son arrivée au ministère, il accusa Rintelen d'être en rapport avec les auteurs du coup de main contre la chancellerie. Rintelen s'offrit à négocier avec les séditions.

M. Ludwig, chef du service de presse, a rappelé qu'une fabrique de clichés pour journaux de Berlin avait offert aux journaux, avant le 25 juillet, des clichés munis de ce texte : « Dollfuss est mort. Rintelen est chargé de la constitution du gouvernement. » Seule, la date manquait.

## Un vieux reste de schisme en Argovie

En 1803, le Grand Conseil d'Argovie avait pris un décret allouant à la paroisse catholique d'Aarau une subvention périodique de 1200 fr. par an qui, avec le temps, fut augmentée jusqu'à 7000 fr. Après le concile du Vatican, la paroisse catholique-romaine d'Aarau fut dissoute, ses membres ayant presque tous adhéré à l'Eglise vieille-catholique, et c'est à cette Eglise que la subvention fut attribuée jusqu'en 1930.

Cette année-là, la paroisse catholique-romaine, qui s'était reconstituée en 1925, éleva de nouvelles prétentions sur le subsidé de l'Etat. Il en résulta un procès entre les deux communautés, que la cour suprême d'Argovie renvoya dos à dos, en jugeant que la manne cantonale serait partagée entre elles par parts égales. Demandeur et défendeur recoururent au Tribunal fédéral. Les vieux-catholiques réclamaient pour eux seuls la totalité des 7000 fr. Les catholiques-romains demandaient que cette somme fût partagée entre les deux communautés en raison du nombre de leurs fidèles. Le Tribunal fédéral a rejeté les deux recours.

## Nouvelles financières

## La baisse de la livre sterling

En prévision des élévations de droits que les pays étrangers pourraient être amenés à décider de façon à compenser la baisse du sterling, on déclare dans les cercles bien informés anglais que, si cette éventualité se réalisait, on y répondrait par des mesures de représailles.

M. Germain-Martin, ministre des finances français, parlant de la récente baisse de la livre sterling, a dit que, personnellement, il était d'avis que, seule, une conférence internationale serait de nature à assurer une stabilisation des devises étrangères.

A Madrid, le président du conseil et le ministre des finances ont eu un long entretien concernant la baisse de la livre et les conséquences qu'elle pourrait avoir sur la tenue de la peseta. Les milieux financiers parlent d'une baisse possible de la devise espagnole.

## Santé publique

## La grippe

Du 20 janvier au 2 mars, 5040 cas de grippe ont été annoncés dans la ville de Zurich. Il y a eu 17 cas mortels et 122 classes ont dû être fermées.

C'est dans la semaine du 17 au 23 février qu'il y a eu le plus grand nombre de cas. On en a compté, en effet, à cette époque, 2046.

Depuis cette époque, l'épidémie est en forte régression.

## FRIBOURG

## Cathédrale de Saint-Nicolas

## Conférences du carême

sous le patronage de S. Exc. Mgr l'Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg

Sujet général :

## LE CHEMIN DE L'EVANGILE

Dimanche 10 mars : *Le premier commandement*.

Dimanche 17 mars : *La charité, gardienne de nos foyers*.

Dimanche 24 mars : *La charité, fondement de la cité*.

Dimanche 31 mars : *La charité envers la patrie*.

Dimanche 7 avril : *La charité et la fraternité des peuples*.

Dimanche 14 avril : *A la source de la charité*.

Ces six conférences seront faites par le R. Père Braun, de l'ordre des Frères prêcheurs, professeur à l'Université ; elles commenceront à 8 heures du soir précises et se termineront à 9 heures, par la bénédiction du Saint Sacrement.

\*\*\*

Les sermons de carême seront faits le lundi, le mercredi et le vendredi soir, à 8 heures 3/4, par le R. Père Gélase, de l'ordre des Frères mineurs capucins, sur ce sujet général :

## LA PASSION DE JESUS-CHRIST

## Pèlerinage à Lourdes

De la *Semaine catholique* :

Nous aurions aimé faire coïncider notre pèlerinage traditionnel à Lourdes avec les fêtes de clôture du Jubilé. Mais cela n'est pas possible, la date ne convenant pas à l'ensemble de nos pèlerins. C'est du 7 au 15 mai qu'aura lieu le pèlerinage interdiocésain de la Suisse romande ; nous aurons le privilège de le présider. Nous le recommandons vivement à tous nos diocésains : ils savent le bien que font ces pieux exercices et la joie qu'on éprouve à se trouver, à la Grotte sainte, enfants d'un même pays et membres d'une même Eglise.

Nous tenons à rappeler ici quelques avis déjà donnés les années précédentes. Pèlerins, nous allons à Lourdes pour aller à Lourdes et non point pour faire, à l'occasion d'un pèlerinage, des excursions ou des parties de plaisir. Nous ne saurions trop répéter qu'un pèlerinage, présidé par l'Evêque, est tout autre chose qu'un voyage d'agrément en divers lieux, au cours duquel on fait une halte à Lourdes, comme le disait sottement un certain prospectus, « à l'heure des miracles » (! !). Nous nous rendons auprès de la Grotte si chère à notre cœur pour y entendre les inspirations divines, pour méditer sérieusement sur le vrai sens de la vie, pour obtenir la grâce d'une conversion sincère, pour prier et pour prier beaucoup. Il serait très regrettable qu'un voyageur, poursuivant un autre but que celui de l'ensemble des pèlerins, se mit en route avec nous. Il nous serait pareillement très pénible de constater que l'une ou l'autre, parmi les dames ou jeunes filles du pèlerinage, s'obstinant à ne pas comprendre que certaines modes indécentes sont voulues par ceux qui cherchent à pervertir la femme, se joignent aux pèlerins dans une tenue peu convenable. Si nous voulons que Dieu nous bénisse, commerçons par accomplir sa volonté sainte et par nous conformer aux sages directions que son vicaire, le Souverain Pontife, justement alarmé des progrès que fait le paganisme, ne cesse de nous donner pour le plus grand bien de nos âmes.

† MARIUS BESSON

Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg

## Conservatoire de musique

M. Louis Sauter, à Fribourg, a subi avec distinction son examen pour l'obtention du diplôme de capacité dans l'enseignement du piano. Fonctionnaire comme expert M. Stierlin-Vallon, pianiste et professeur au Conservatoire de Lausanne. M. Sauter sort des classes de piano de M. Francis Lonbriser.

## Braconnage de truites

Le garde-pêche d'Alterswyl, M. Fasel, a pris en flagrant délit de braconnage deux pêcheurs, qui avaient réussi à capturer plusieurs kilos de truites dans un ruisseau affermé.

## La foire de Bulle

La foire de mars qui s'est tenue hier à Bulle commença sous la neige et s'acheva par une bise froide. Cependant, elle connut une assez grande affluence. Les marchands de bestiaux étaient nombreux et les transactions se sont faites à des prix qui semblent se raffermir. On a compté 68 pièces de bétail, mais plusieurs expéditions avaient déjà été faites les jours précédents.

On avait encore amené une soixantaine de veaux estimés de 70 c. à 1 fr. 20 le kilo, et trois moutons offerts à 1 fr. 10 le kilo.

Il y avait également 168 porcelets, dont les prix n'ont guère varié. Ils se vendaient de 35 à 55 fr. la paire.

Quant aux œufs, abondants, ils valaient de 1 fr. 10 à 1 fr. 20 la douzaine.

## Aumônes de carême

De la *Semaine catholique* :

Plus que n'importe qui, nous sommes préoccupés des difficultés économiques dans lesquelles se trouve notre peuple et nous compatissons de tout cœur aux souffrances d'un si grand nombre de nos diocésains qui n'ont pas le travail suffisant pour gagner leur vie et celle de leur famille. Mais cela ne nous empêche pas de constater que, malgré la crise, bien des gens se permettent des dépenses tout à fait superflues. Nous n'avons pas l'impression que les spectacles, les cinémas, les festivités de toutes sortes, attirent beaucoup moins d'amateurs ; et, dans les parties de notre diocèse, où la folie du carnaval est encore en vigueur, nous ne croyons pas qu'il y ait eu, cette année, un bal ou un masque de moins que les années précédentes. Nous conservons donc la conviction que, malgré la crise, si l'on veut penser d'une manière efficace à ceux qui souffrent, on peut le faire — on doit le faire.

C'est donc avec confiance que nous nous adressons à tous nos diocésains, leur rappelant l'institution des aumônes de carême, recueillies à la porte de toutes les églises du diocèse, après la messe, chacun des dimanches qui vont suivre, jusqu'à Pâques. Partout où l'on y a mis de la bonne volonté, ces aumônes ont constitué de jolies sommes, dont le total nous a permis de soulager bien des misères et de secourir bien des œuvres. Nous remercions vivement MM. les Curés qui se sont intéressés à ces aumônes, et nous demandons avec insistance, à tous les membres de notre clergé, de faire comprendre aux fidèles qu'ils peuvent, à l'occasion de ce temps de pénitence, si considérablement adouci par la discipline ecclésiastique actuelle, accomplir une œuvre méritoire, et faire, par un petit sacrifice, un très grand bien.

La crise ? Il ne faut pas qu'elle soit un prétexte servant d'excuse à l'égoïsme ; il faut qu'elle soit un encouragement à la pratique de la charité. Nous ne parlons que pour ceux qui peuvent : qu'ils agissent d'après leurs possibilités, et les résultats seront magnifiques.

† MARIUS BESSON

Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

## Les accidents de la route

M. Louis Bulliard, agent d'assurance, le sympathique lutteur de Fribourg, se rendait, hier après midi, à Bulle. Près du village de Vuippens, il vit, à 150 mètres devant lui, une voiture dont le cheval s'était emporté et sur laquelle trois personnes avaient pris place : M. Ernest Romanens, sa femme et sa fille, de Vuippens. M. Bulliard arrêta sa machine sur la droite de la route et s'apprêta à arrêter l'animal quand la voiture se renversa, projetant ses occupants sur le sol. Le cheval continua sa course folle. La voiture fut projetée contre l'automobile qui subit quelques dégâts.

M. Bulliard s'empressa au secours des victimes. Mme Romanens et sa fille n'avaient aucun mal. Mais M. Romanens gisait sur la route, avec une grave blessure à la tête. L'automobiliste le reconduisit à son domicile, où il appela M. le docteur Jordan, d'Humilimont, qui donna les premiers soins au blessé et qui constata une large plaie au front, une fracture de trois côtes et de multiples contusions.

Le fougueux cheval fut finalement arrêté après avoir failli renverser encore un cycliste.

## Le concert d'hiver de la « Landwehr »

La musique de *Landwehr* donnera son concert d'hiver le dimanche 17 mars, au théâtre Livio.

## Pour les aveugles

L'assemblée générale annuelle de l'Union fribourgeoise pour le bien des aveugles aura lieu demain, samedi, à 17 h., à l'hôtel des Corporations.

Les membres et bienfaiteurs de l'œuvre sont cordialement invités à y assister.

## Le lac des Jons

Un bulletin a annoncé que le Conseil d'Etat avait décidé de classer le lac des Jons parmi les sites à conserver. Ce lac se trouve à quatre kilomètres et demi de Châtel-Saint-Denis. Dans cette région se sont construits, ces dernières années, de nombreux chalets.

Le lac des Jons appartient à un particulier qui se proposait de vendre son bien à un amateur, qui projetait d'y construire un grand restaurant, avec tous les accessoires d'une exploitation de ce genre. Les amis de la montagne s'émurent de cette perspective et ont réussi, grâce au syndic de Châtel-Saint-Denis, M. Colliard, à obtenir la protection officielle de ce coin charmant de notre terre fribourgeoise.

## La foire de Morat

A la foire de mars, à Morat, l'animation a été normale. Le bateau est revenu pour la première fois cette année, brisant parfois une légère couche de glace.

Les prix des porcs ont marqué une hausse réjouissante. On payait 25 à 30 fr. pour une paire de porcelets de 6 semaines et 55 à 60 fr. pour ceux de 3 mois. Les transactions sont nombreuses.

Il a été amené sur le champ de foire : 2 vaches, 5 génisses, 200 porcs et 888 porcelets.

## Un jeu pour une fête scolaire à la campagne

On nous écrit :

*La Grande Journée*, tel est le titre d'un jeu scolaire inédit que M. le préfet Bondallaz, l'un des auteurs du festival du Tir fédéral, a composé avec la collaboration de M. le professeur Piccand, pour la partie musicale. Déférant au vœu du corps enseignant glânois, qui correspond d'ailleurs au désir de la Direction de l'Instruction publique, de voir organiser en fin d'année scolaire ou même dans le cours de celle-ci, une manifestation à laquelle pourrait assister la population, M. Bondallaz a composé une œuvre pouvant être exécutée sans frais et sans difficultés par nos enfants.

C'est un spectacle de plein air, ayant pour décor la nature elle-même et la ferme fribourgeoise et ses accessoires. Il s'agit simplement, en réalité, de l'évocation poétique d'une journée de récolte des foin dans la campagne fribourgeoise ; les enfants, grands et petits, jouant les rôles des paysans et paysannes et se servant tant des outils que du bétail de la ferme ; une sorte de festival champêtre en un mot, ayant la nature elle-même pour cadre, les spectateurs étant installés simplement sur le pré, le chœur d'orchestre et les exécutants chantant, disant et jouant sous la direction de l'instituteur de l'endroit.

L'action débute avec le lever du soleil. Les faucheurs aiguisent leurs faux, puis commencent à faucher ; la ronde des fleurs des champs tourne sur les andains. La ménagère, après avoir donné le grain à ses poules, apporte le diner aux travailleurs. C'est l'occasion de couplets sur le pain de ménage et le diner campagnard. Un colporteur passe, présentant sa marchandise ; les vieilles, dans une complainte mélancolique, se chauffent au soleil ; les gamins reçoivent une correction pour avoir voulu marauder des fruits trop verts. Le goûter est l'occasion de couplets sur le café et le lait. A l'heure de « gouverner », on trait les vaches noires et blanches pendant que, sur le pré, on charge le char du foin odorant. Et au son de l'*Angelus*, tout le monde rentre à la ferme après avoir chanté une dernière fois la terre fribourgeoise. L'action, très simple, est corsée par une série d'épisodes secondaires tels qu'il s'en produit tous les jours dans nos campagnes.

Il s'agit, somme toute, d'une poétisation de la terre fribourgeoise dans son travail le plus courant, la récolte du foin. Toute la pièce est écrite en vers. Chaque morceau forme un tout qui peut être séparé de l'ensemble et former un tableau par lui-même, si bien que les classes auront la faculté de choisir ce qui paraît proportionné à leurs forces et retrancher aussi, sans que le spectacle en souffre. Les morceaux à dire, spécialement soignés, peuvent faire l'objet d'exercices de diction en classe, et ainsi le spectacle, qui comporte une mise en scène très simple dans les costumes de tous les jours, peut se préparer petit à petit durant le cours de l'année.

L'auteur a évoqué, en un style alerte et sobre à la fois, la simple grandeur du travail quotidien, sa joie, son bienfait. Nul artifice, une suite d'images neuves, inattendues, pittoresques, font tout le charme pénétrant de cette œuvre. On reconnaît le poète de notre terroir, qui, par chacune de ses œuvres, a su mettre au cœur de notre peuple une émotion saine et vraie.

M. le professeur Piccand a écrit pour *La Grande Journée* la musique d'une douzaine de chœurs à deux ou trois voix qui sont accompagnés par l'harmonium ou le piano. Ces chœurs, très bien écrits, très chantants, d'une vie et d'une harmonisation excellentes, peuvent être appris sans difficultés et produisent un très grand effet.

Le corps enseignant glânois, dans sa réunion du 16 février, a entendu la lecture de la pièce par l'auteur du texte. M. le professeur Piccand avait stylé une certaine d'enfants des classes de filles de Romont, qui ont exécuté, à titre de spécimen, la plus grande partie des chœurs de la partition. L'ensemble a produit un excellent effet. Sur la proposition de M. l'inspecteur Crausaz, un comité s'est constitué pour la mise en œuvre de ce jeu scolaire qui est apte à rendre plus aisée la tâche du corps enseignant fribourgeois auquel les auteurs le destinent. Des représentations sont déjà prévues durant les beaux jours d'été, dans plusieurs endroits de la Glâne.

## A propos de cours de cuisine

Un courtier en librairie se présente dans les ménages en offrant un prétendu cours de cuisine par correspondance du professeur Foucon, de Genève.

Celui-ci nous prie de dire qu'il est totalement étranger à ces démarches et que les deux seuls ouvrages effectivement de sa plume, dont il assume la responsabilité, sont : « La cuisine et la pâtisserie enseignées par l'image » et une brochure « Recettes de pâtisserie ».

## Football

Les nombreux amateurs de ce sport seront heureux d'apprendre que dimanche aura lieu, au parc de Saint-Léonard, un match très important comptant pour le championnat suisse de première ligue. L'adversaire des Fribourgeois sera l'excellente équipe de Montreux I, qui, après un début difficile, vient de gagner une sensationnelle série de matches de championnat.

**Mort de M. le professeur Glücksmann**

La Faculté des sciences de l'université de Fribourg vient de faire une perte douloureuse et inattendue par la mort soudaine de M. le professeur Dr Glücksmann, qui a succombé cette nuit à une embolie.

C'est avec un vif regret que nous enregistrons la nouvelle de la disparition du chef du Laboratoire cantonal d'hygiène et de bactériologie, qui consacrait tout son dévouement à la science et aux intérêts fribourgeois.

M. le professeur Dr Sigismund Glücksmann était né le 1<sup>er</sup> janvier 1870, à Dziatoszn, en Pologne; son père était médecin.

M. Glücksmann fit ses études classiques au gymnase de Plotzkow, puis s'adonna aux sciences naturelles, à l'université de Lemberg. En 1892, il vint entreprendre à l'université de Zurich des études de médecine et fut promu docteur en médecine en 1897. De 1895 à 1900, il fonctionna comme assistant à l'Institut d'hygiène de l'université de Zurich, et de 1900 à 1903, comme chef de section à l'Institut d'hygiène et d'études des maladies infectieuses à l'université de Berne.

En 1903, le Conseil d'Etat de Fribourg l'appela à la direction du Laboratoire de bactériologie et d'hygiène de notre faculté des sciences. M. Glücksmann fut nommé professeur en 1907.

Diverses publications scientifiques de M. le professeur Glücksmann, se rapportant à l'étude des sérum et des bacilles, ont paru dans la *Zeitschrift für Hygiene und Infektionskrankheiten*, ainsi que dans le *Centralblatt für Bakteriologie*.

M. le Dr Glücksmann a eu le grand mérite d'entreprendre et de mener à bonne fin, à notre faculté des sciences, l'organisation d'un laboratoire moderne de bactériologie et d'hygiène.

Il vivait uniquement pour la science et pour son laboratoire et consacrait à l'organisation de l'Institut de bactériologie tout son temps, même pendant les vacances.

**M. Musy parlera ce soir au Livio**

La Chambre de commerce fribourgeoise rappelle que c'est ce soir, vendredi, à 20 h. 30, qu'aura lieu, au Livio, la première conférence de M. Musy, ancien conseiller fédéral.

Le pays se trouve en présence de graves problèmes. Il convient de les examiner en face, avec une vision très nette des réalités. C'est à quoi s'appliquera ce soir M. Musy en exposant ses vues sur *Les problèmes économiques et financiers* de l'heure présente.

Nombreux seront les citoyens qui iront entendre ce soir la parole autorisée de notre compatriote. La conférence est publique et gratuite.

**La Kermesse de la Providence**

Autre chose est la kermesse; autre chose en sont les préparatifs. Aussi, s'il peut n'être pas inutile d'en évoquer les dates: fête des enfants, le jeudi 16 mai, et vente, les samedi et dimanche 18 et 19 mai, le présent communiqué a surtout pour but de rappeler que le succès de la kermesse doit être préparé de loin. Puisqu'il s'agit avant tout d'une manifestation charitable, le carême n'est-il pas le temps favorable à la confection d'une infinité de petits travaux variés qui feront l'attrait des comptoirs, tenteront la clientèle et contribueront à donner aux œuvres si intéressantes de la Maison de la Providence l'appui qu'elles méritent. Puisse cet appel être entendu de nombre de personnes au cœur généreux et charitable!

**BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE**



**STATIONS D'HIVER**

	Degrés de température	Caractère général du ciel	Hauteur de la neige sur le champ de ski
Adelboden	-7	neige	2 m. et plus
Grindelwald	-7	nuage	1 m. et plus
Gstaad	-10	beau	2 m. et plus
Wengen	-8	neige	1 m. et plus
Arosa	-15	beau	2 m. et plus
Davos			
St-Moritz	-15	beau	2 m. et plus
Les Rasses	-12	>	1 m. et plus
Les Avants			
Montana	-8	neige	1 m. et plus
Zermatt	-15	beau	>
Jungfrauoch	-25	>	2 m. et plus
Châtel-St-D.	-8	>	1 m. et plus

**Temps probable**

Zurich, 8 mars, 11 h. du matin.

Encore brumeux en plaine; à la montagne, ciel un peu nuageux à clair. Froid.

**Nouvelles de la dernière heure**

**L'expédition italienne en Erythrée et en Somalie**

Rome, 8 mars.

La nomination du général Graziani aux fonctions de gouverneur de la Somalie et de commandant des troupes italiennes dans cette colonie est considérée par les journaux italiens comme une manifestation de la ferme volonté de l'Italie de ne pas abandonner son attitude de fermeté à l'égard de l'Ethiopia.

La *Gazzetta del Popolo* écrit à ce sujet: « L'organisation défensive de la Somalie et de l'Erythrée se poursuit avec calme et méthode selon le plan établi. »

Le *Popolo d'Italia* dit: « Tout en poursuivant son action diplomatique et pacifique, le gouvernement italien prend avec résolution les mesures nécessaires à la défense de ses colonies et du prestige national. »

Le *Corriere della Sera* écrit:

« La nomination du général Graziani à ses nouvelles fonctions rentre dans le cadre des mesures de précaution auxquelles un récent communiqué faisait allusion. En présence de la persistance de la pression militaire abyssine et de la xénophobie obstinée qui s'est emparée de toute l'Ethiopia, l'Italie se devait non seulement de défendre les frontières de ses colonies, mais aussi d'assurer le développement pacifique de leur vie économique, agricole et commerciale. C'est ce qui explique les envois de renforts qui continuent et continueront. »

« Tandis que l'action diplomatique se développe selon un processus inévitablement long, il était indispensable, pour bien des raisons, d'affirmer la ferme volonté de l'Italie de défendre jusqu'au dernier mètre carré du territoire où a été planté son drapeau. C'est pourquoi le gouvernement fasciste, tout en acceptant de bon gré l'accord provisoire sur la création d'une zone de frontière neutre, a tenu à renforcer la défense des colonies. Ces deux décisions ne se contredisent pas. Elles se complètent, au contraire, car la meilleure garantie de cette neutralité provisoire consiste dans le fait qu'elle ne pourra pas être violée impunément par les troupes abyssines régulières ou irrégulières. Le départ récent d'un millier d'hommes de troupes de l'aviation à bord du navire *California* a soulevé un intérêt particulier. »

« Ces sections d'aviation, fait observer la *Gazzetta del Popolo*, seront un complément indispensable pour l'armée de terre et de mer, tant pour l'offensive que pour la défensive. L'aviation renforcera aussi l'organisation défensive des colonies, car l'Abyssinie, tout en ayant réalisé des progrès dans l'organisation et l'instruction de l'armée de terre, n'en a guère fait dans l'aviation. Ce n'est que récemment que les Abyssins ont reçu chez eux des missions étrangères chargées de l'instruction des aviateurs. Le nombre des appareils éthiopiens est insignifiant. »

**La chute de la livre sterling**

Londres, 8 mars.

(Havas.) — Faisant allusion aux fluctuations de la livre, M. Neville Chamberlain a déclaré hier soir, jeudi, à la Chambre des communes:

« Il n'y a rien qui puisse être de nature à nous donner, dans la situation actuelle, un seul moment de malaise. »

Il a ajouté que la valeur interne du sterling n'était pas ébranlée. Elle présente un contraste notable avec le cours de l'or. Aussi est-il nettement impossible pour la Grande-Bretagne de chercher, en de telles circonstances, à stabiliser de nouveau sur l'or la devise nationale. « Si nous étions attachés à ce métal, a dit le chancelier de l'Echiquier, et que, par suite de la politique de la France ou des Etats-Unis, nous nous trouvions contraints de nous défaire de notre or ou de commencer une déflation, nous provoquerions une situation critique en Angleterre, se traduisant par une restriction des entreprises et une augmentation du chômage. »

M. Chamberlain a conclu en affirmant sa conviction qu'il serait possible de retourner cependant un jour à l'étalon-or, mais que les circonstances n'y sont pas actuellement favorables.

Au cours des débats de l'assemblée, les incidents créés par l'affaire des spéculations sur le poivre et l'étain ont été évoqués. Les travaillistes ont voulu établir un parallèle entre ces incidents et l'affaire Stavisky.

M. Runciman, répondant au nom du gouvernement, a déclaré que l'enquête du liquidateur judiciaire sur ces affaires n'était pas terminée et qu'il convenait d'en attendre les résultats. Le reste de l'assemblée avait d'ailleurs accueilli froidement l'assimilation hardie des travaillistes.

**La grève de Cuba**

La Havane, 8 mars.

(Havas.) — La grève des fonctionnaires du gouvernement prend des proportions inquiétantes et affecte actuellement les ministères des finances, du travail, de la justice et de l'agriculture, l'administration des douanes de la Havane, de l'impôt sur le revenu, de la loterie nationale et de la mairie. Les fonctionnaires des ministères du commerce et de la santé publique ont annoncé la grève pour ce matin. La police est consignée dans les casernes; soldats et policiers, armés de fusils, montent la garde devant les édifices publics. Plusieurs personnes ont été arrêtées.

**L'insurrection vénizéliste**

Athènes, 8 mars.

(Havas.) — Une dépêche du général Condylis annonce que des intempéries rigoureuses ont entravé encore hier, jeudi, l'action de l'armée régulière, qui continue néanmoins de préparer son offensive. L'action de l'aviation a également été empêchée, par d'épais brouillards. Sous la violence du vent, un avion est tombé près du village de Taxiarchos, en Chalcidique. Les aviateurs sont saufs, grâce à leurs parachutes.

Paris, 8 mars.

Au sujet de la rébellion grecque, le *Petit Journal* précise que, malgré l'optimisme des communiqués officiels, la situation du gouvernement d'Athènes ne paraît plus aussi sûre qu'il y a quelques jours. « Les rebelles de Macédoine, présentés comme des bandes mal armées, apparaissent comme une des armées les mieux entraînées de la Grèce, alors que les troupes gouvernementales n'ont même pas de capotes d'uniformes. » (?)

Dans tous les cas, quelle que soit l'issue des combats à venir en Grèce, un autre motif de préoccupation surgit: l'attitude des pays balkaniques limitrophes.

Le roi Boris de Bulgarie a convoqué, hier, une réunion du conseil supérieur de l'armée pour l'envoi de troupes bulgares sur la frontière turque afin de prévenir une violation possible de territoire. Le gouvernement de Sofia a dénoncé officiellement à la Société des nations les mouvements militaires des troupes turques. Il paraît que les Turcs mobiliseraient eux aussi.

**Le général Plastiras**

Milan, 8 mars.

D'après une dépêche de Brindisi à l'agence Havas, le général Plastiras, au cours de son séjour dans cette ville, aurait tenté de se rendre en Grèce par tous les moyens, même en louant un avion.

L'amiral Toumbas, qui était arrivé à Brindisi en même temps que le général Plastiras, est resté dans cette ville.

**Le service de deux ans en France**

Paris, 8 mars.

Le cabinet Flandin se préoccupe de sauvegarder la sécurité du territoire. Au cours du conseil d'hier, les ministres ont décidé que le cabinet présenterait, la semaine prochaine, un projet militaire par le truchement du général Maurin, ministre de la défense nationale. C'est sans doute mardi ou mercredi prochains que le conseil des ministres définira sa position et, dans ces conditions, le Parlement pourrait en être saisi dès jeudi.

La loi des deux ans sera-t-elle votée facilement? Oui, répondent la majorité des journaux.

L'*Homme libre* considère que le sort en est jeté et se félicite de l'article du maréchal Pétain qui a donné le branle et qui a déterminé un courant d'opinion contre lequel ne pourront désormais prévaloir ni les hésitations, ni les craintes électorales. « Le maréchal Pétain a parlé en soldat. Notre devoir est de le comprendre en citoyen. C'est chose faite aujourd'hui. »

**L'ère nouvelle écrit:**

« Le moment sera bientôt venu pour chacun de prendre ses responsabilités. Le pays a plus d'estime pour ceux qui le sauvent que pour ceux qui le flattent. »

Le *Petit Bleu* se porte garant du vote de la loi. « Les deux ans seront certainement votés par la Chambre et par le Sénat. Des résistances se manifestent au Palais-Bourbon, mais les arguments ne prévaudront pas contre les raisons simples et impérieuses que fera valoir le gouvernement. »

Le *Populaire*, au contraire des autres journaux, dramatise la situation et assure qu'il s'agit d'un mauvais coup pour renverser M. Flandin ou pour le capturer. « S'il avait résisté, en effet, c'était la décomposition de son gouvernement; maintenant qu'il a cédé, il est le prisonnier de ses pires ennemis. Les radicaux vont se diviser. Le bloc national va se reformer sur les mêmes bases et dans le même esprit qu'au temps de MM. Doumergue et Tardieu. L'opération trahit son origine. On en apercevra bientôt les résultats », prédit M. Blum.

**M. Flandin voudrait aller à Lyon**

Paris, 8 mars.

M. Flandin, président du Conseil, victime mercredi soir d'un léger accident, a une jambe immobilisée. Cependant, il persiste dans son intention de faire, dimanche, son voyage à Lyon et de prononcer un important discours. Il est question de modifier le programme de sa visite à la Foire internationale de Lyon.

**Le centenaire des conférences de Notre-Dame de Paris**

Paris, 8 mars.

Le sermon que le R. Père Gillet, maître général des Dominicains, doit prononcer ce soir, vendredi, à 17 heures (6 heures du soir pour la Suisse), à l'occasion du centenaire des célèbres conférences de Notre-Dame, par Lacordaire, sera radiodiffusé par le poste Radio-Paris.

**La délation dans le Reich**

Stuttgart, 8 mars.

Un curé de Stuttgart a été condamné à un an de prison pour avoir tenu à un soi-disant courtier de librairie, qui s'était présenté comme agent d'une revue catholique, des propos incriminés comme antigouvernementaux.

Le prétendu courtier était un espion qui avait été dépêché chez l'ecclésiastique pour l'engager dans une conversation politique.

**L'almanach païen des paysans allemands**

Berlin, 8 mars.

A la suite des protestations élevées contre l'almanach agricole édité par l'Office de l'alimentation en raison des dénominations païennes du calendrier, le ministre Darré a fait savoir que l'Office de l'alimentation n'est pas responsable de la rédaction du calendrier, qui incombe à l'éditeur privé chargé de la vente de l'almanach.

**Dissolution des « Gesellenvereine » du Tyrol**

Bozen, 8 mars.

Le préfet du Tyrol a ordonné la dissolution des *Gesellenvereine* de Bozen, Meran, Kaltern, Bruneck et Sterzing, attendu que la maison-mère des *Gesellenvereine* se trouve dans le Reich allemand et que ces sociétés exercent une activité incompatible avec l'intérêt national.

**Simplification parlementaire**

Varsovie, 8 mars.

La sous-commission permanente de l'évolution du régime représentatif de l'union interparlementaire, réunie à Varsovie du 5 au 7 mars, a adopté à l'unanimité une résolution dont voici les passages essentiels: L'assouplissement de la procédure de révision des lois constitutionnelles, l'allégement de la tâche du parlement en le débarrassant de questions qui devraient ressortir aux fonctions administratives, la réglementation des activités particulières de la nation devraient être confiées à un corps spécial à base professionnelle. L'activité de cet organisme devra simplifier le principe selon lequel l'intérêt général garde en toute circonstance la suprématie sur les intérêts particuliers.

A la sous-commission sont représentés les parlements français, britannique, italien et polonais.

**La persécution au Mexique**

Mexico, 8 mars.

(Havas.) — L'archevêque Pascual Diaz a disparu mystérieusement de Cuautitlan, près de Mexico. Le bruit court qu'il aurait été arrêté par des agents fédéraux et embarqué en avion pour les Etats-Unis. Le Département de l'Intérieur déclare qu'il n'a pas donné l'ordre d'arrêter l'archevêque.

**Masse de terre en mouvement**

Londres, 8 mars.

Une masse de terre de plusieurs tonnes glisse lentement à Folkestone (côte anglaise de la Manche), à la vitesse de 30 cm. par jour. Plusieurs maisons d'habitation et la ligne des Southern Railways se trouvent dans la zone dangereuse. Les ingénieurs ne peuvent conjurer le danger.

**SOCIÉTÉS DE FRIBOURG**

*Société fribourgeoise des officiers.* — Les membres sont spécialement invités par la Chambre de commerce à assister aux conférences que fera M. Musy, ancien conseiller fédéral, au théâtre Livio, ce soir vendredi 8, et jeudi 14 mars, à 20 h. 30. Sujet: *Problèmes économiques et financiers.*

*Sous-officiers de Fribourg.* — Les membres sont invités à assister nombreux à la conférence de M. Musy, ancien conseiller fédéral, qui aura lieu ce soir, au théâtre Livio, sous les auspices de la Chambre de commerce fribourgeoise. Sujet: *Problèmes économiques et financiers.*

*Sous-officiers et Ancienne (sous-sections de ski).* — Dimanche 10 mars, montée au chalet Spitalgansrich. Départ du Baromètre à 6 h. 30. Inscriptions comme d'habitude.

*Fédération patriotique suisse.* — Les membres sont spécialement invités par la Chambre de commerce à assister aux conférences que fera M. Musy, ancien conseiller fédéral, au théâtre Livio, ce soir, vendredi, 8, et jeudi 14 mars, à 20 h. 30. Sujet: *Problèmes économiques et financiers.*

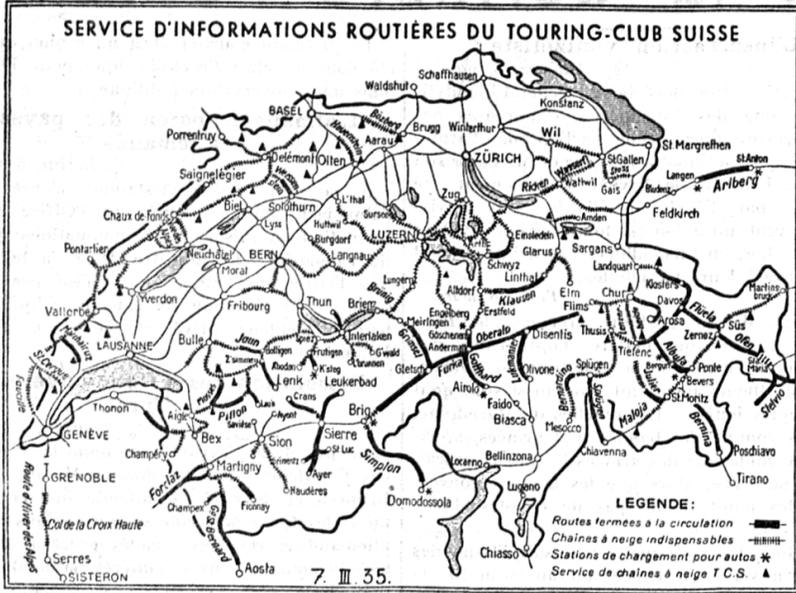
*Société fribourgeoise des arts et métiers.* — Les membres sont tout spécialement invités à assister nombreux aux deux conférences qui seront faites, sous les auspices de la Chambre de commerce, par M. Musy, ancien conseiller fédéral, ce soir, vendredi 8, et jeudi 14 mars, à 20 h. 30, au théâtre Livio. Première conférence: *Les origines et la nature de la crise.* Deuxième conférence: *La lutte contre la crise.*

*Société fribourgeoise du commerce et de l'industrie.* — Les membres sont priés d'assister à la conférence que fera M. Musy, ancien conseiller fédéral, au théâtre Livio, ce soir vendredi, à 20 h. 30. Sujet: *Problèmes économiques et financiers.*

*Association fribourgeoise du commerce de détail.* — Les membres sont priés d'assister à la conférence que fera M. Musy, ancien conseiller fédéral, au théâtre Livio, ce soir vendredi, à 20 h. 30. Sujet: *Problèmes économiques et financiers.*

*Ski-Club Fribourg.* — La course aux Rochers de Naye du 10 mars, renvoyée à une date ultérieure, est remplacée par les courses au Hornberg et au Mont-Chevreuil. S'inscrire auprès des magasins de sport jusqu'à demain samedi, à 18 h.

L'état des routes au 7 mars



Renseignements supplémentaires par les Offices de Genève Tel. 43 344 Zurich Tel. 32 646

Etat civil de la ville de Fribourg

Promesses de mariage

13 février. — Egger Edouard, voyageur, de Saint-Ours, et Berset Marie, de Villargiroud, à Fribourg.

15 février. — Bächler Peter, manœuvre, de Dirlaret, et Bongard Régina, d'Epandes, à Fribourg.

18 février. — Egger Robert, mécanicien, de Bonnefontaine, et Bächler Jeanne, de Dirlaret, à Fribourg.

Naissances

18 février. — Chappuis Imelda, fille de Conrad, agriculteur, et d'Anne-Marie, née Kessler, de et à Estavayer-le-Gibloux.

Python Rose, fille d'Hilaire, boucher, et de Marie, née Heimo, de et à Arconciel.

19 février. — Telley Bernard, fils d'Auguste, agriculteur, de Middel, et de Jeanne, née Bächler, à Onnens.

Collaud Suzanne, fille d'Emile, agriculteur, et de Charlotte, née Sieber, de et à Saint-Aubin.

20 février. — Chatagny Hélène, fille de Pierre, agriculteur, et d'Esther, née Clément, de et à Corserey.

21 février. — Rothacher Irène, fille de Fré-

déric, fourreur, de Blumenstein (Berne), et de Walli, née Dæhne, place du Petit-Saint-Jean, 73.

Gavillet Meinrad, fille de Robert, journaliste, et de Marie, née Monney, de et à Bionnens.

22 février. — Humbert Annita, fille d'Alexis, maçon, de Courtion, et de Rosa, née Ramoni, Neuveville, 49.

23 février. — Pavoni Christiane, fille d'Albert, comptable, de Paradiso (Tessin), et de Germaine, née Offner, place de Notre-Dame, 179.

Peiry Juliane, fille de Louis, agriculteur, de Treyvaux, et d'Augusta, née Oberon, à Botterens.

Berger Simone, fille d'Arthur, agriculteur, et de Jeanne, née Crausaz, de et à Noréaz.

24 février. — Mülhauser Jean-Claude, fils de Robert, employé de commerce, de Dirlaret, et de Marie, née Bussey, Remparts, 269.

Décès

18 février. — Jungo Joseph, prébendaire, de Fribourg, né en 1848, Hôpital des Bourgeois.

19 février. — Dafflon Jean, fils d'Henri, de Neyruz, né en 1930, à Lovens.

Leu Marie, née Barras, en 1908, épouse de René, de Rüschelen, à Broc.

19 février. — Rossier Véronique, prébendaire, de Prez-vers-Noréaz, né en 1856, La Providence.

20 février. — Python André, né en 1924, de et à Arconciel.

21 février. — Lüthi Anne, née Wæber, en 1867, veuve de Jakob, de Kurzenberg (Berne), rue des Forgerons, 203.

Magnin Georgette, née Fontaine, en 1914, épouse de Robert, de Marsens, à Cugy.

Sieglé Lina, née Johner, en 1865, épouse d'Henri, de Chiètres, rue du Tir, 7.

Morel Joséphine, née Sauter, en 1877, veuve de Victor, de et à Lentigny.

Nafz Alice, de nationalité allemande, née en 1913, Pérolles, 9.

RADIO

Samedi, 9 mars

Radio-Suisse romande

7 h., leçon de gymnastique. 10 h. 5, émission radio-scolaire : Nicolas de Flue et la Diète de Stans. 12 h. 30, dernières nouvelles. 12 h. 40, gramo-concert. 13 h., variétés. 16 h. (de Lugano), émission commune, concert. 18 h., feuilleton pour les petits. 18 h. 20, Pour nos petits collectionneurs. 18 h. 30, cours d'anglais. 18 h. 45, Une nouveauté pratique : la sténotypie. 19 h. 2, sonnerie de cloches. 19 h. 5, A propos de l'Exposition d'aviculture à Genève. 19 h. 20, Les travaux de la Société des nations. 19 h. 30, nouveautés en disques de jazz. 19 h. 40, radio-chronique. 19 h. 50, bulletin financier de la semaine. 20 h., séance de musique de chambre donnée par le Trio de Lausanne. 21 h., dernières nouvelles. 21 h. 10 (de Bâle), Lundi commence le carnaval, hors-d'œuvre à la bâloise. 22 h., musique de jazz.

Radio-Suisse allemande

12 h., zither et accordéon. 18 h., musique popu-

laire avec chants de jodel. 19 h. 50, concert consacré à Mendelssohn.

Radio-Suisse italienne

12 h., concert par le Radio-Orchestre. 17 h., concert populaire par le Radio-Orchestre. 20 h. 30 (de Locarno), cinq chansons poétiques.

Stations étrangères

Radio-Paris, 21 h., variétés. Tour Eiffel, 20 h. 30, soirée radio-théâtre. Paris P. T. T., 21 h. 30, soirée de cabaret. Lyon-la-Doua, 21 h. 30, Rip, opérette de Planquette. Radio-Luxembourg, 21 h. 20, concert varié par l'Orchestre Radio-Luxembourg. Königs-wusterhausen, 20 h. 10, soirée variée. Munich, 20 h. 10, soirée variée. Londres régional, 16 h. 30, concert par le sextuor Victor Olof. Vienne, 22 h. 40, Tannhäuser, opéra de Richard Wagner. Budapest, 20 h. 50, concert vocal; chants populaires hongrois. Télédiffusion (réseau de Sottens)

7 h. 15 à 8 h., Munich, concert matinal. 11 h. 30 à 12 h. 25, Lyon-la-Doua, opéras italiens. 12 h., orchestre Radio-Grenoble. 14 h. à 14 h. 35, Vienne, Jean Kiepara chante! (disques). 14 h. 35 à 16 h., Lyon-la-Doua/Paris P. T. T., gramo-concert. 15 h., la radio à l'hôpital. 23 h. à 24 h., Lyon-la-Doua, soirée d'opérettes. Direction : Gaston Billet.

CALENDRIER

Samedi, 9 mars

Sainte FRANÇOISE ROMAINE, veuve

Sainte Françoise sut unir dans le mariage une vie toute d'union à Dieu avec l'accomplissement parfait de ses devoirs d'état. Elle avait une grande dévotion à l'ange gardien. Après la mort de son époux, elle se voua à la pénitence et aux bonnes œuvres. († 1440.)

Secrétaire de la rédaction : Armand Spicher.

Le grand dictionnaire encyclopédique de notre temps

Tout ce qu'un homme d'aujourd'hui peut désirer savoir : Toutes les sciences, toute la vie des siècles, toute la pensée, toute la langue.

Tout intellectuel doit posséder le

LAROUSSE du XX<sup>e</sup> siècle

Une somme de connaissances de notre temps. 235,640 articles, dont beaucoup représentent la matière de dix, vingt, trente pages et plus d'un volume de format courant, 46,954 gravures et cartes, 454 planches en noir et en couleur : l'équivalent, en un mot, d'une bibliothèque de 400 volumes, voilà ce que contient, en six gros in-4, le Larousse du XX<sup>e</sup> siècle. Universel, précis, à jour, rapide à consulter, facile à lire, ce grand ouvrage, établi selon les formules éprouvées du Larousse, est mieux qu'un dictionnaire, plus qu'une encyclopédie : c'est la synthèse des connaissances amassées en 6000 ans par l'humanité entière.

Prix actuel de l'ouvrage complet, relié demi-chagrin, au comptant Fr. 281.—, à terme Fr. 323.—

GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

En payant Fr. 15.- par mois

vous recevrez immédiatement les six volumes

N'hésitez pas et profitez de cette offre

Société anonyme de librairie, Zurich  
Uraniastrasse 26      Compte postal VIII 10.902

La Liberté, Fribourg

Bulletin de commande (à remplir)

A la Société Anonyme de librairie, Zurich

Uraniastrasse 26 — Chèques postaux VIII 10.902

Veuillez m'expédier un exemplaire du LAROUSSE du XX<sup>e</sup> siècle en six volumes reliés demi-chagrin au prix comptant de Fr. 281.—, au prix à terme Fr. 323.—.

Je m'engage à payer :

1<sup>o</sup> Par versement de 15 fr. par mois

2<sup>o</sup> En un seul versement

la première mensualité — le montant entier — suit par versement postal à votre compte de chèques postaux — est payable par recouvrement, frais en plus (Biffer ce qui ne convient pas).

Nom .....

Adresse du commerce ou emploi .....

Adresse personnelle .....

Date et domicile :

Signature :



Les enfants Charles, Alice, Louis, Oscar, Léon Rossy, à Misery; M. et Mme Simon Humbert-Rossy, à Cormérod; M. Alphonse Berset et ses enfants, à Cormérod; la famille Jaquet-Berset, à Grolley; la famille François Rossy, à Courmille; les familles Perrotet, Bulliard, Berset, Cormérod et Misery; les familles Pache et Ribotel, à Léchelles; la famille Rossy, à Chandossel et Courtion, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère mère, belle-mère, sœur, tante et cousine

**Madame Veuve Louise ROSSY**  
née Berset

décédée le 7 mars, à l'âge de soixante-six ans, munie des sacrements de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu lundi, 11 mars, à 10 h., à Courtion.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.



Monsieur Charles Bourgoïn-Ruedin; Monsieur et Madame Paul Frochoux-Bourgoïn et leurs enfants;

Monsieur et Madame Charles Voillat-Bourgoïn et leurs enfants;

Mademoiselle Hélène Bourgoïn;

font part du décès de leur chère sœur, tante et grand-tante

**Mademoiselle Marie BOURGOÏN**

enlevée à leur affection le 6 mars, après une courte maladie, dans sa 82<sup>me</sup> année, munie des sacrements de l'Eglise.

L'office d'enterrement aura lieu samedi, 9 mars, à 8 h. 30 min. et sera suivi de la sépulture.

Domicile mortuaire: Ville 35, Le Landeron.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

**Cinéma ROYAL**  
Ce soir, à 20 h. 30  
L'immense succès mondial  
**LE ROSAIRE**  
d'après le célèbre roman de  
**FLORENCE BARCLAY**  
magnifiquement interprété par  
**André Luguet Louisa de Mornand**  
**Camille Bert Charlotte Lyses**  
Il est prudent de retenir ses places à l'avance!

**Capitole**  
Ce soir, à 20 h. 30  
Le plus populaire des romans de cape et d'épée  
**LE BOSSU**  
ou  
**LE PETIT PARISIEN**  
d'après l'œuvre célèbre de Paul Féval avec  
**Robert Vidalin - Josseline Gaël - Fainsilber**  
(de la Comédie française)  
Une suite d'aventures extraordinaires  
Téléphone 1300

**PAYERNE**  
Dimanche, 10 mars 1935  
**CORTEGE des BRANDONS**  
**L'INDUSTRIE LAITIÈRE**  
Laissez-Passer **BALLETS** Demandez le  
50 cent. Journal humoristique

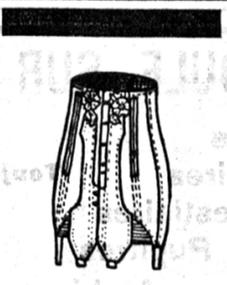
**On cherche**  
pour diriger un magasin de nouveautés dans chef-lieu de district du canton, Monsieur ou dame, éventuellement ménage, ayant des connaissances dans la branche textile, ainsi que dans les articles de ménage.  
S'adresser par écrit sous chiffres P 11182 F, à l'agence Publicitas, à Fribourg.

**BREVETS**  
en tous pays  
**W. Moser, Ing Cons**  
**BERNE**  
Rue de l'Hôpital, 30  
Téléphone 20 75

**A LOUER**  
bel appartement de 5 chambres, cuisine, dépendances, salle de bain. Conditions exceptionnellement favorables.  
S'adresser sous chiffres P 10523 F, à Publicitas, Fribourg.

Nous avons à remettre, tout de suite, à Lausanne, à des conditions exceptionnellement avantageuses  
**Magasin de tabac Alimentation**  
**Boucherie - charcuterie** Appartement si désiré. Affaires d'avenir et de toute confiance. — Gérances **Mérinat & Dutot, Ale, 21, Lausanne.** 426-11

**FOIN et REGAIN**  
Environ 10,000 kg. à vendre. 11177  
S'adresser à **JEAN SCHORI**, route de la Glâne, téléphone 4.83.



**La grande vente au rabais**

du 4 au 15 mars,  
**69, rue de Lausanne**  
vous procure des occasions exceptionnelles en:  
**CORSETS, paillovers, tricots, bas et gants**

**Aux Corsets élégants**  
69, rue de Lausanne, Téléph. 11.11, Fribourg.

**Boucherie chevaline HESS frères**  
Rue des Augustins Tél. 5.86  
On débitera samedi la viande d'un jeune cheval tué par accident. 11188  
Se recommandent.

**Douleurs rhumatismales et Goutte**  
Voulez-vous vous en débarrasser? Vous le pouvez certainement, mais rappelez-vous bien que les frictions, les applications chaudes et les bains ne peuvent avoir qu'une action passagère. Ils ne vous apporteront qu'un faible soulagement et atténueront votre mal pour peu de temps. L'emploi de ces moyens ne donne en aucun cas une guérison complète et définitive. La goutte et le rhumatisme ont leur point de départ dans le sang et sont des « diathèses » engendrées par l'acide urique. Lorsque la composition du sang est anormale, l'acide urique n'est pas éliminé, il s'attaque aux muscles et surtout aux articulations; nous le répétons, les frictions, la chaleur, les bains, sont inefficaces contre ces manifestations. Le but à atteindre est de dissoudre et d'éliminer l'acide urique du sang. Le succès ne peut être obtenu que par une médication interne et non externe.  
Depuis déjà longtemps, les médecins prescrivent la « Gichticine » qui leur donne de remarquables résultats; des praticiens renommés en ont fait l'éloge dans de nombreuses revues médicales. Si ce médicament n'est pas plus connu de ceux qui souffrent, c'est qu'ils ignorent l'origine de leur mal. Pour faire mieux apprécier la « Gichticine » et en généraliser l'emploi, nous enverrons, pendant une durée limitée, à tout malade qui nous donnera son adresse, un échantillon suffisant de « Gichticine »  
**gratis et franco**  
Nous ne demandons aucun argent, mais nous espérons que les personnes qui auront été guéries de leurs maux recommanderont notre produit à tous ceux qui souffrent comme elles.  
Profitez immédiatement de cette offre absolument gratuite; vous serez étonné des résultats.  
**Dépôt général: Pharmacie, Horgen 113**  
La « Gichticine » est un produit suisse en vente dans toutes les pharmacies.

**Capitole**  
**ATTENTION!**  
Vendredi, 15 mars, à 20 h. 30  
Tournée de l'Association artistique **BECKMANS-CLOSSET**  
UNE GRANDE REPRÉSENTATION de  
**MIREILLE**  
opéra en 3 actes  
Edition F. Mistral et de M. Carré  
**MUSIQUE DE CH. GOUNOD**  
avec le concours de  
Mme G. DUFRESNE M. G. BECKMANS  
de l'Opéra de Bordeaux de l'Opéra de Paris  
R. GACHET M. M. TROSSELLI  
du Gd Théâtre de Genève du Gd Th. de Genève  
**LA LOCATION EST OUVERTE**

**SEMAINE prochaine démonstrations**  
**"SOLEURE" QUI INTERESSERONT CHAQUE MENAGE**  
Seul dépositaire fribourgeois:  
**A. Meuwly** Avenue des Alpes, 9  
Tél. 7.72  
Les dates seront indiquées dans *La Liberté* de demain. 45-2

**OCCASION**  
Vient d'arriver I stock  
de **Couvertures de laine blanche**  
1<sup>re</sup> qualité, grandeur 140/190  
au prix de Fr. 18.—  
**W. BOPP, tapissier-décorateur**  
Rue du Tir, 8 Fribourg

13 Feuilleton de LA LIBERTÉ  
**La résurrection de Rama**  
par GUY THORNE  
(Adapté de l'anglais par O'Neves)  
— La chambre de la nurse, poursuivait le docteur Liddon, communique avec celle du malade; vous avez remarqué la porte derrière le rideau? Juste au-dessus du lit, posé à même sur l'oreiller, il y a un petit téléphone, et un bouton de sonnette électrique. La cloche sonne dans l'oreille de la nurse et un simple soupir au téléphone suffirait à l'appeler.  
— Staveley fit de la tête un signe d'approbation.  
— Et, comme traitement, il n'y a plus rien à faire, naturellement.  
— Rien, que le surveiller de très près et noter jour par jour le moindre changement. Nous notons minutieusement tous les détails de clinique, la feuille de température est exactement tenue; nous pourrions, après la mort, fournir des documents si cela est utile. Et maintenant, je vous quitte et retourne à Norwich le plus promptement possible.  
Ils échangèrent une poignée de mains, et après s'être enquis des nouvelles de sir Greaves, et après avoir répété ses recommandations de vigilance, le docteur Liddon se retira.  
— Je me demande quel est, au juste, le fond de sa pensée, se dit Staveley. Autour de lui, il ne sentait plus rien de ferme, tout terrain semblait mouvant. Evidemment, le docteur Liddon lui-même était troublé. « Dans le brouillard. » Oui, cela exprimait la situation.  
Avant qu'il fût descendu, Staveley eut à recevoir un autre visiteur. Cette fois, c'était M. Dun-

can qui paraissait tout particulièrement ému. Ce journaliste cosmopolite était Américain de naissance. Jamais il ne restait longtemps attaché au même journal; ses services étaient plutôt requis dans des occasions spéciales. Sa puissance de description était merveilleuse, sa prose claire et limpide comme une eau courante: il avait du monde une connaissance profonde, et se vantait volontiers de ne s'étonner de rien. Il parlait sept langues, mais, bien qu'il passât pour un des maîtres de la prose française, c'était l'« américain » qui lui venait instinctivement aux lèvres, surtout lorsqu'il s'animait.  
— Que pensez-vous de la situation, Monsieur Duncan? questionna Staveley.  
— Vous voulez mon idée, eh bien! voici: quand je suis arrivé ici, j'ai eu l'impression d'être tombé dans un sanatorium pour malades atteints de maladies nerveuses. J'ai subi l'influence de l'entourage, et je me suis senti d'abord tout déprimé. Quand je me suis rendu compte du peu de sympathie avec lequel tous ces gens nous accueillent, je me suis ressaisi. Nous jouissons à peu près de la popularité d'un malade atteint de la varicelle noire qui se mêlerait à la foule dans un bal. J'en ai reçu comme un coup de fouet qui m'a redressé.  
— J'ai éprouvé à peu près la même impression, bien que je connaisse la plupart des hôtes du château depuis mon enfance. Mais le prophète lui-même, qu'en dites-vous?  
— La duchesse m'a présenté; j'ai causé avec lui, et, par-dessus le marché, j'ai trouvé: il est proche parent de tous les prétendus devins ou prophètes couleur feuille de thé de son pays. Il est mourant,

mais encore plein de malice. Je parierais que son jeu n'est pas complètement joué.  
— Qu'entendez-vous par là?  
— Je me trompe beaucoup s'il ne vous prépare pas de nouvelles surprises. Quand il laissera tomber l'as de sa manche, c'est qu'un autre sera là pour le ramasser.  
— Mais vous ne croyez pas qu'il n'y ait aucun fondement aux promesses de Rama.  
— Je ne puis encore me prononcer. Remarquez bien, docteur, que je ne crois pas à tout ce surnaturel à la mode. Mais, tout de même, je reste l'esprit en éveil, et l'œil ouvert aussi.  
Il rit gaieusement, et reprit:  
— Je suis resté seul quelques instants avec lui pendant que la duchesse et M. Omerod causaient ensemble sous la véranda, et je lui ai laissé entendre que, sans être son disciple convaincu, j'attendais cependant quelque événement extraordinaire.  
— Et comment l'avez-vous pris? Qu'a-t-il dit?  
— Rien du tout. Il m'a regardé du même regard qu'il eût accordé à la moindre guenille que le chat eût apportée dans la chambre, et a détourné la tête. A propos, dites donc, qu'est-ce que ce petit appareil téléphonique sur son oreiller?  
Staveley donna l'explication demandée.  
— Très bien, je vois, approuva le journaliste. Savez-vous que sir Temple Greaves m'a gratifié d'une copie du rapport de Donnelly, le détective de Londres? Cela m'a expliqué bien des choses. Je vous promets de ne pas m'endormir ces jours-ci, et si j'ai besoin d'un supplément d'information, je pourrai m'adresser à vous, n'est-ce pas, docteur? Ma ferme opinion, c'est que la duchesse et ses amis sont victimes d'une supercherie audacieuse, et j'en suis peiné pour eux.  
Je crois que le jeune duc se tient sur la défensive.

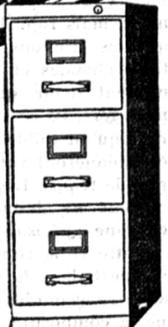
C'était l'heure du dîner; Staveley et Duncan traversèrent ensemble les corridors spacieux, parcoururent la galerie qui courait autour des trois côtés du hall, descendirent les degrés du magnifique escalier de marbre, orné de statues, et gagnèrent le salon vert, de si vastes proportions que les hôtes, quoique très nombreux, y semblaient perdus.  
L'atmosphère avait changé, et les nouveaux arrivants ne rencontrèrent pas l'hostilité du premier accueil, peut-être parce que la curiosité était déjà satisfaite. Scobie Scapel vint au devant de Staveley, tout doux et onction; ses joues blanches, pendantes, tremblotaient comme les fanons d'un matin.  
— Ainsi, vous avez vu notre cher Rama, dit-il d'une voix pénétrée. Vous l'avez trouvé, j'espère, plein de confiance et d'espoir?  
Staveley avait souvent rencontré à Londres ce personnage connu. Il savait que, sous l'affectation de ses manières pontifiantes, il possédait un cœur bon et généreux. Mais quelle ruine il était devenu! Même l'usage de la cocaïne ne l'eût pas abattu à ce point. Et tous, physiquement, montraient les mêmes désordres.  
Au centre d'un groupe très excité, M. Omerod déployait son éloquence. Dans un langage pittoresque, il déroulait ses théories sur les illusions des vivants qui leur font voir les morts, sur la survivance de la personnalité humaine après la mort corporelle, etc., etc. Tous buvaient ses paroles, comme des assoiffés du désert.  
Naturellement, le savant n'était pas à la hauteur de Rama, et sa doctrine n'égalait pas celle de la Nouvelle Révélation, mais c'était tout de même une pâture convenant à leurs goûts.  
(A suivre.)

**1935 VENDREDI**  
Programme sérieux: Conférences, Comités... pour lesquels ne saurait manquer **XANTHIA** — la nouvelle Xanthia aromatique — qui permet de créer l'ambiance favorable... Et demain, c'est samedi... Heure!

**CIGARETTES XANTHIA + 70 CTS. +**  
UN JOUR SANS XANTHIA... UN JOUR SANS CHARMES.

# ÇA ROULE SUR BILLES.

**Classeurs** **Armoires** **Toujours en stock**  
**Vestiaires** **Pupitres** **Tél. 359**  
**Archives, etc. etc.**  
 Meubles pour bureaux en bois en tous genres.  
 Prix spéciaux pour administrations et entreprises.  
 Teintes : beige — vert nil — vert olive  
 Agence générale des meubles acier **BIGLA** p<sup>r</sup> Fribourg  
**G. Bise, Grand'Rue**



## Jeune fille

Je cherche une **JEUNE FILLE** de confiance, pour faire le ménage et aider au magasin. 11150  
 S'adres. à la Pâtisserie **E. DELACOMBAZ**, Martrey, 72, Lausanne.  
 Pour raison d'âge et de santé, à remettre, aux environs de Lausanne,  
**Commerce de bouteilles**  
 avec terrain et hangar. Affaire de bon rendement, facile à exploiter. **PRES-SANT**, 440-50 L  
 S'adr. à l'**INDICATEUR**, office immobilier & commercial **S. A., Gd. Pont, 2, Lausanne.**



**Herses, charrues Brabant** **Pompes à purin**  
**Lessiveuses économiques,** **Pulvérisateurs à arbres,**  
**Grillages et outillages.**  
**W. GASSER** **Avenue de la Gare, 10**

**SOCIÉTÉ DES CONCERTS — FRIBOURG**  
**Salle du Capitole**  
**4me CONCERT**  
 Dimanche, 10 mars 1935, à 17 heures  
**JACQUES THIBAUD**  
 violoniste  
 Au programme : **Mozart, Bach, G. Fauré, etc.**  
 Prix des places : entrées : 6 et 4 fr., impôt en plus.  
 Réductions pour les étudiants. - Location chez L. von der Weid, Radio-Gramo, rue de Lausanne, 29. 11158

**A REMETTRE, très avantageux, cause accident,**  
**Joli immeuble**  
 de 16 pièces, tout loué, plein centre, ascenseur, bains, chauff. cent. Ecrire sous chiffres **A 91064 X, Publicitas, Genève.**

# Grand concours de prix

## GRAISSE COMESTIBLE NUSSGOLD

### d'une valeur de plus de 2500 francs

Nous avons préparé pour nos chères ménagères, une surprise sous forme de concours.  
**Question :** Combien de livres de graisse comestible NUSSGOLD seront vendues par la fabrique du 1<sup>er</sup> janvier au 30 avril 1935 ? (La vente de l'année dernière a été de 300,641 livres pendant le même délai.)  
**Solution :** La solution doit être mentionnée au dos d'une étiquette Nussgold avec l'adresse exacte du participant. Il ne peut être indiqué qu'une seule solution sur une étiquette. Chaque participant peut envoyer plusieurs solutions, mais il n'a droit qu'à un seul prix pour autant que l'une ou l'autre de ses solutions soit juste. Toutes les solutions seront adressées par lettre affranchie de 20 cent. à la Maison Gattiker & C<sup>ie</sup>, S. A., « Concours de prix », Rapperswil, 9, et devront être en leur possession jusqu'au 30 avril 1935.  
**Prix :** Les prix suivants sont fixés pour les solutions justes :  
 1<sup>er</sup> prix 1 à Fr. 500.— . . . . . = Fr. 500.—  
 2<sup>me</sup> prix 1 à > 250.— . . . . . = > 250.—  
 3<sup>me</sup> prix 2 à > 100.— chacun . . . . . = > 200.—  
 4<sup>me</sup> prix 15 à > 20.— > . . . . . = > 300.—  
 5<sup>me</sup> prix 80 à > 10.— > . . . . . = > 800.—  
 6<sup>me</sup> prix 500 bons pour une plaque Nussgold gratuite à Fr. 1.20 . . . . . = > 600.—  
**Frs 2650.—**

**REGLES :** Chaque personne peut participer à ce concours, à l'exception du personnel de la Maison Gattiker & C<sup>ie</sup>.  
 Les solutions peuvent seulement être notées sur une étiquette Nussgold avec l'adresse exacte du participant.  
 S'abstenir de toute correspondance.  
 Si plusieurs solutions sont pareilles, celles qui arriveront les premières auront la préférence. La distribution des prix, la publication du nombre des solutions justes et des gagnants des 4 premiers prix auront lieu à fin mai 1935.  
 Chaque personne prenant part au concours est automatiquement d'accord avec les conditions imposées par la Maison Gattiker & C<sup>ie</sup>, et avec ses décisions.  
 — **NUSSGOLD** — la bonne graisse comestible avec 15 % de beurre fondu est en vente dans tous les meilleurs magasins d'alimentation.  
**G 17 SF, S. A. GATTIKER & C<sup>ie</sup>, RAPPERSWIL, 9**



# Clic! clac!

le coin rouge est loin  
**PER s'offre à votre besoin**

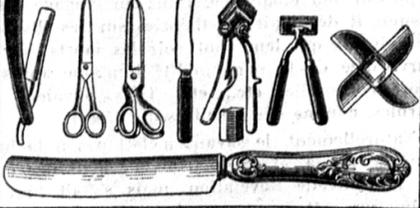
Vous pouvez maintenant économiser doublement, car vous avez ainsi la possibilité de mesurer exactement la quantité. Il en faut si peu: une demi-cuillerée de PER pour 5 litres d'eau bien chaude.  
**HENKEL & C<sup>ie</sup>, S. A., SALE**  
 FR 320 b

## Domaine à louer

A louer, dès le 22 février 1936, à Marly-le-Petit, un domaine d'environ 60 poses, situé au centre du village. 11185  
 Pour voir, s'adresser à **M. Carry Joseph**, à Marly-le-Grand, et envoyer les soumissions par écrit jusqu'au 17 mars, à l'adresse de **Wicht César**, à Marly-le-Grand.  
**Pr Carry Joseph : Wicht César.**

## Cours officiels d'allemand

organisés par le Canton et la Ville de St-Gall à l'**Institut de Jeunes Gens Dr Schmidt** sur le **ROSENBERG, près ST-GALL**  
 Possibilité de suivre, à côté des Cours d'allemand, les leçons dans les **Sections générales de l'Ecole** (Maturité, diplôme commercial).  
 Juillet et sep mbre **cours de vacances**  
 Prospectus par le **Directeur Dr Lusser.**



**LA BONNE COUTELLERIE CHEZ LE SPECIALISTE**  
 qui se charge également de faire toutes les réparations. 75-1  
 Fabrication d'articles de coutellerie forgés à la main d'après modèles et dessins.  
**A. HERREN**  
 Grand'Fontaine, 2 (près du Tilleul) **Tél. 1079**



**Si vous voulez construire une MAISON FAMILIALE**  
 soigneusement et à un prix raisonnable.  
 Ajouter au charme, à l'intimité accueillante d'une maison familiale ces innovations pratiques qui rendent un foyer vraiment confortable et facilitent le travail de la ménagère.  
 Demandez aux Etablissements Winckler de vous envoyer gratuitement leur brochure richement illustrée: « Si vous voulez construire - 100 photos de maisons ». Vous y trouverez de précieux renseignements.  
**Etablissements WINCKLER**  
**FRIBOURG** construisent dans toute la Suisse des maisons familiales

Vous pouvez, pour un prix modique, **APPRENDRE A FOND** chez vous : **Electricité industrielle, mécanique appliquée, électricité appliquée à l'automobile, règle à calculs avec cours complet.** — Demandez la brochure gratuite de l'**Institut d'enseignement technique Martin, Plainpalais, GENEVE.**

**Représentant (-le)**  
 est demandé tout de suite pour visiter la clientèle particulière du canton de Fribourg, pour la branche mercerie-bonneterie-parfumerie. Fixe, commission, frais de voyage et abonnement. Capital nécessaire Fr. 3000.- à 5000.-  
 Offres détaillées à Case postale Gare 54, Neuchâtel. 389-21

## Tennis

Tuf 1<sup>re</sup> qualité pour construction et entretien des tennis. Sable rouge pour coloration. 449-2  
**Jean Landi, Grandson**  
**Tél. 41.64**

## A LOUER

au centre de la ville, local pouvant servir de dépôt ou d'atelier. Installation pour force motrice. S'adr. chez **A. Herren, coutellerie, Grand'Fontaine, 2. (Tél. 1079)**

## ON DEMANDE

une bonne ouvrière repasseuse et une jeune fille pour les commissions.  
 S'adresser : **Teinturerie Fribourgeoise, Grd'Places.**



**L'Artériosclérose** est suivi de l'augmentation de la tension artérielle, d'une fatigue fréquente, d'un affaiblissement considérable de la mémoire, des maux de tête fréquents, des étourdissements, d'insomnie, des douleurs cardiaques, de respiration difficile, des troubles nerveux, etc.  
**L'Adérine Heuman** est éprouvée. Toute personne au-dessus de 40 ans devrait, dans son propre intérêt faire immédiatement une cure d'Adérine. Adérine 156, boîte d'or. 104 tabl. 5.50. Petit mod., 3.25. En v. de les pharm. ou dir. à la **Pharm. du Lion, Ernest Jahn, Lenzbourg.**

On demande bon **Domestique** de campagne sachant faucher. S'adresser à **CORPATAUX L. à Noréaz.**

## Voyages de Pâques

- A LOURDES** et Paray-le-Monial, 8 jours **Fr. 150.—**
  - EN PALESTINE :** Premier voyage collectif des catholiques de la Suisse Romande : Berne, Gênes, Naples, Alexandrie, Carre, Caïffa, — 8 jours entiers, Palestine-Damas, Beyrouth, Chypres, Rhôdes, Constantinople, Athènes, Brindisi, Venise, Milan, Berne : **Fr. 750.—**
  - 25 jours, tout frais compris, Fr. 750.—**
  - EN DALMATIE,** 10 jours sur la côte ravissante, **Fr. 250.—**
  - EN BULGARIE,** de la Vallée des roses à la Mer Noire, 14 jours **Fr. 400.—**
  - LA SICILE, EN AUTOCAR,** 14 jours, **Fr. 430.—**
  - A ROME** et Naples, 10 jours, **Fr. 280.—**
  - Croisières** dans la Méditerranée et dans tous pays. — Voyages en préparation pour Paris, Vienne, Budapest, Bruxelles (Exposition universelle), Tchéco-Slovaquie, Pologne, etc. 153-1
- Renseignements et inscriptions auprès de « **VOYAGES VISA** », Fribourg. — Agent de passage : **A. Theler.**

# MORAT

## Hôtel de la Couronne

**SAMEDI 9 MARS DIMANCHE 10 MARS**  
 dès 20 h. 30

# GRANDE SOIRÉE

(Orchestre Oversano de Berne)  
 Masques entrée libre